

perspectives

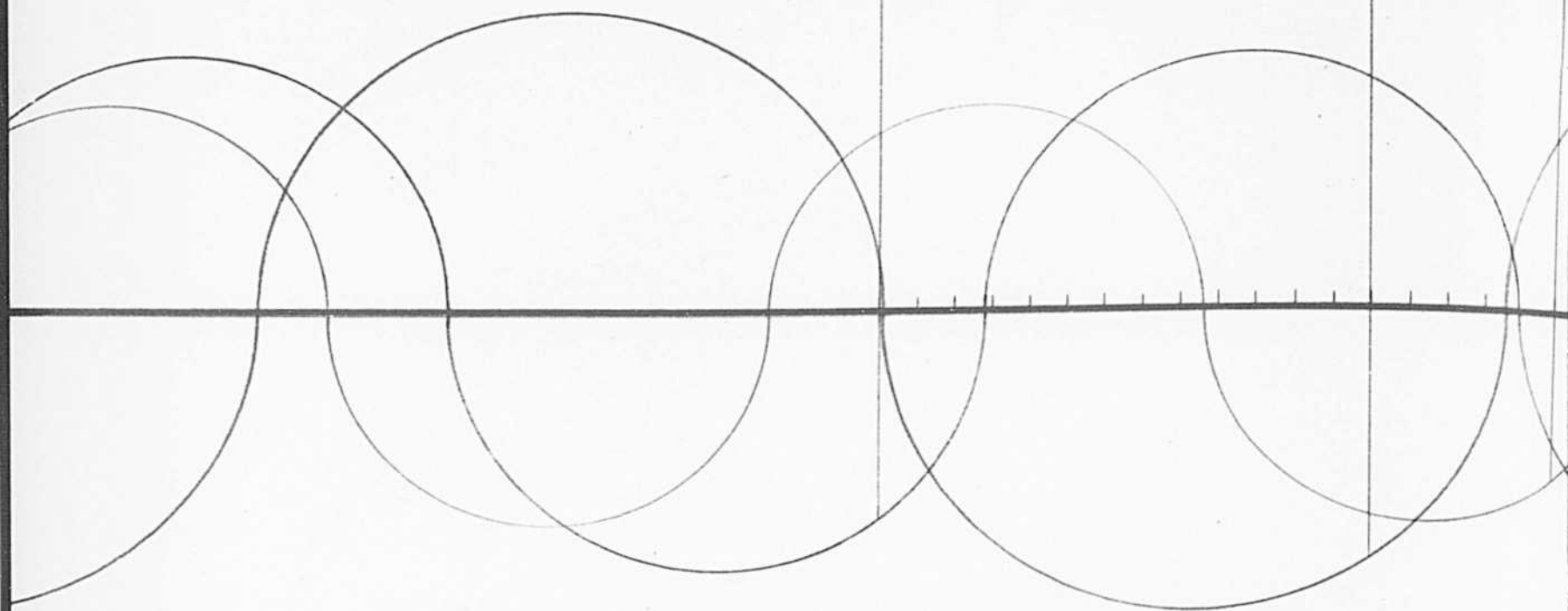
1er novembre 1975 Vol. 17, No 44

la presse



Marche, Laura (Dorothy Berryman) Secord! page 20

Dans le diagramme ci-contre,
la courbe en noir représente les variations
du cycle émotif d'un individu donné,
la bleue l'évolution de son cycle cérébral,
et la rouge celle de son cycle d'activité physique.



NOS BONNES ET NOS MAUVAISES PERIODES **LES BIORYTHMES INFLUENCERAIENT**

PAR FERNAND LAPOINTE

Un matin, vous vous êtes éveillé fatigué et lourd. Vous avez recherché une cause à cet état sans la trouver: pas d'indigestion, pas de surmenage, pas d'insomnie et pourtant vous ne vous sentiez pas en forme.

Un autre matin, vous vous êtes éveillé de mauvaise humeur, sans cause apparente: pas de dispute à la maison, pas de problème au travail et rien de désagréable dans l'actualité.

Et puis il vous est arrivé de sécher en face d'un tout petit problème, incapable du moindre effort intellectuel alors que deux jours auparavant vous aviez réglé avec facilité une dizaine de problèmes beaucoup plus importants.

A quoi sont donc dues ces déficiences physique, émotionnelle et céré-

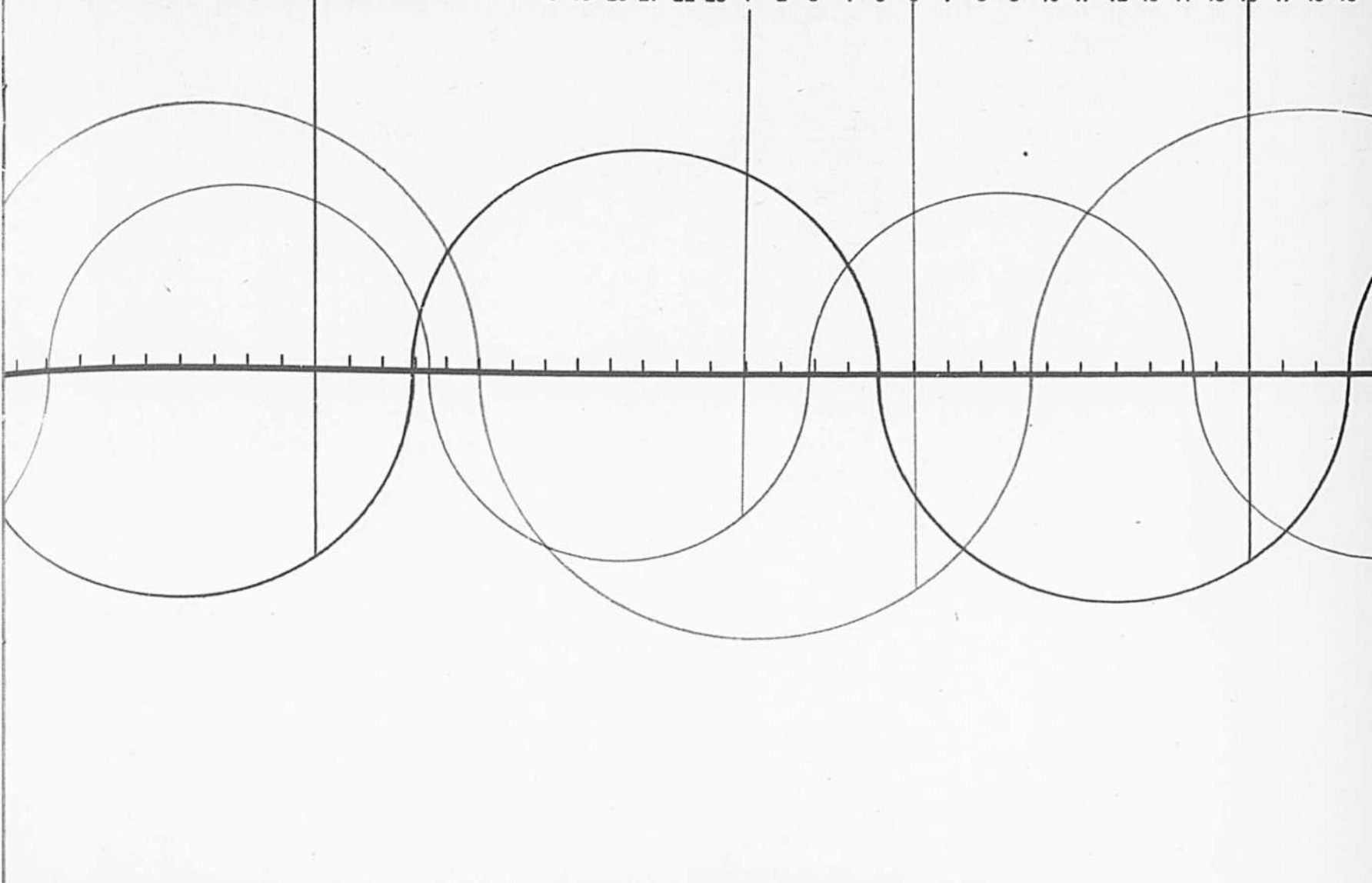
brales?

Selon de nombreux chercheurs scientifiques, ces jours de lassitude physique, émotive et intellectuelle sont tout simplement dus à vos biorythmes.

Biorythme, voilà le nouveau mot qu'il faudra incorporer à votre vocabulaire de santé. C'est le responsable de vos périodes de bonne forme et aussi celles de dépression. Et il ne faudra pas oublier que ces biorythmes vous accompagnent tout au long de votre vie.

Un fait intéressant est que chacun peut établir lui-même les périodes de ses biorythmes. L'opération est facile même si elle exige de nombreux calculs mathématiques. Il existe même des entreprises, une à Montréal et une à Toronto, qui font ces calculs pour ceux qui ne veulent les faire eux-mêmes.

7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 1 2 3 4
2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19



NOTRE COMPORTEMENT

Constatations de trois savants

A Vienne, en Autriche, à la fin du siècle dernier, le psychologue Hermann Swoboda notait que le comportement des hommes et des femmes variait selon un rythme régulier de 28 jours. Dans un fort volume intitulé *la Périodicité dans la vie de l'homme*, ce savant mit au point une méthode de calcul démontrant que l'homme, tout comme la femme, traverse des périodes de comportement se répétant à tous les 28 jours, scindés en deux parties identiques de 14 jours de dépression et de bonne forme.

Dans le même temps, à Berlin, en Allemagne, le Dr Wilhelm Fliess, praticien

général qui fut élu président du Collège national de médecine de son pays, notait chez ses patients un comportement physique qui semblait suivre un cycle régulier de 23 jours. Ce qui l'avait frappé en tout premier lieu, c'était le cycle régulier de développement de certaines maladies graves.

Vingt ans plus tard, un ingénieur — qui était aussi professeur universitaire à Innsbruck — notait chez ses élèves un cycle intellectuel de 33 jours. Il avait été intéressé par le changement d'aptitudes intellectuelles chez ses élèves qui, selon un rythme régulier, démontraient plus ou moins de facilité pour leurs études.

C'est l'ensemble de ces trois recherches, menées indépendamment par trois savants ne se connaissant nulle-

ment, qui forme aujourd'hui la base de la connaissance sur les biorythmes.

Depuis ces trois découvertes, des centaines de scientifiques se sont intéressés aux cycles. A l'heure actuelle, il existe plus de cent volumes traitant de leur calcul et de leur application.

Durant plusieurs décennies, le grand public s'est désintéressé des cycles de comportement à cause de la nécessité de longs calculs mathématiques lesquels, comme l'on sait, rebutent la grande majorité des gens. Avec l'arrivée des ordinateurs, les biorythmes refont surface et, aujourd'hui, un grand nombre de personnes établissent ou font établir le calcul de leurs biorythmes personnels.

George Thommen, citoyen américain d'origine suisse, travaille depuis trente-cinq ans à répandre l'application de la

théorie des biorythmes en Amérique. Il y a réussi au point où des milliers d'entreprises américaines font établir annuellement les biorythmes de leurs employés clés. Il existe à New York un périodique voué à l'étude de cette théorie ainsi qu'aux expériences résultant de son application. Cet Américain y a consacré un volume intitulé *Is this your day?* qui en est à sa troisième édition.

Les jours critiques

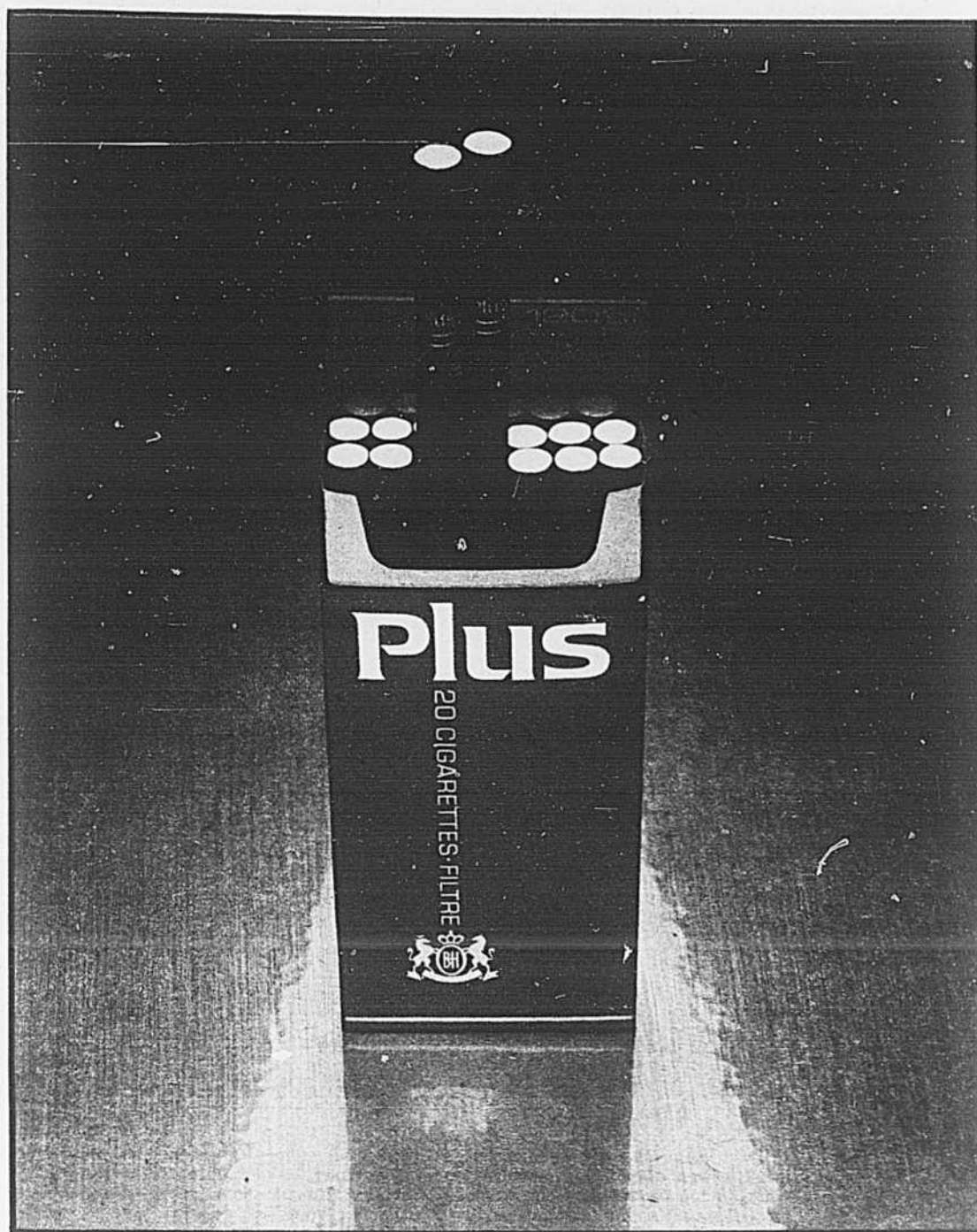
Comme nous l'avons déjà mentionné, chaque période comprend un nombre égal de jours forts et de jours faibles. Sur le plan physique, chaque individu bénéficie de onze jours et demi de bonne santé et souffre de onze jours et de-

Suite page 6

TOUJOURS PLUS

La cigarette
canadienne
120mm

Elle est brune. Elle est plus longue.
Elle est plus mince. Elle brûle plus lentement.
C'est une cigarette de Benson & Hedges présentée
dans un paquet rigide à rabat.
Et qui plus est, elle est vendue au
même prix qu'une King Size.
Allez, jouissez d'une expérience de plus.



Vive la différence

LES BIORYTHMES

mi de santé plus ou moins vaillante.

La même chose se répète sur les plans émotif et intellectuel, à la différence qu'il s'agit de périodes de 28 jours pour le cycle émotif et de 33 jours pour le cycle intellectuel.

L'établissement des graphiques révèle aussi l'existence de jours critiques. Ce sont ceux où chaque cycle tombe dans sa partie dépressive ou revient dans la partie ascendante. Il existe donc plusieurs jours critiques pour l'ensemble des trois cycles. Comme les cycles varient en longueur, il arrive que les cycles physique, émotif et intellectuel se superposent les uns aux autres. Et, de ce fait, il existe un certain nombre de jours très critiques où deux ou trois cycles changent de périodes.

Le cas de Richard Blass

Pour mettre à l'épreuve la théorie des biorythmes, nous avons étudié le cas de Richard Blass devenu si tristement célèbre avec les treize meurtres du cabaret Gargantua survenus au matin du 21 janvier 1975.

Richard Blass est né le 12 octobre 1945. Selon les calculs appropriés, il avait vécu au 21 janvier dernier exactement 464 cycles physiques et 16 jours, 381 cycles émotifs et 14 jours ainsi que 323 cycles intellectuels et 29 jours.

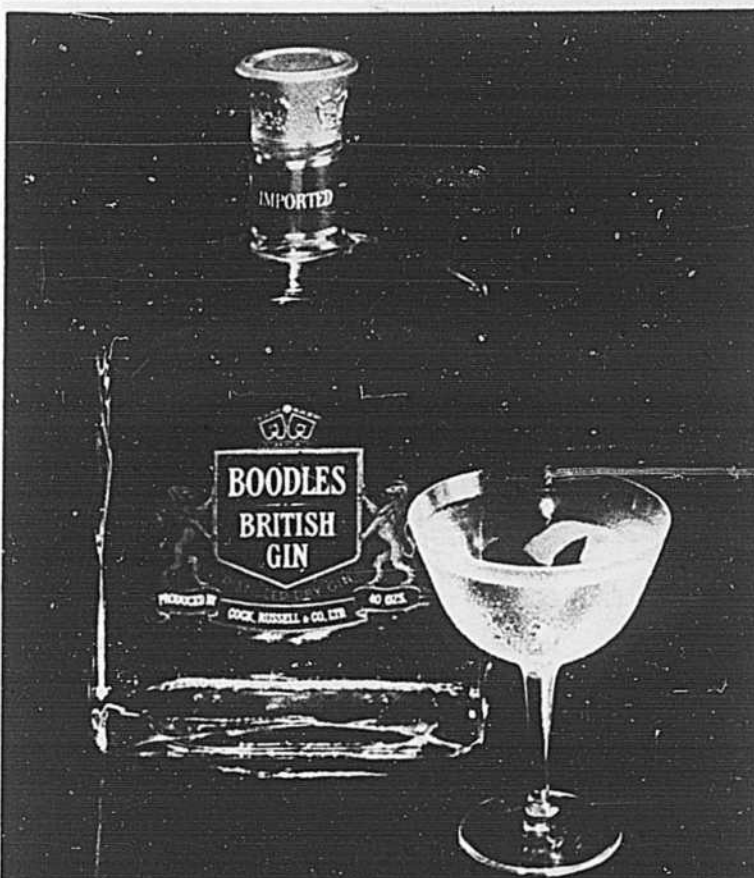
Selon l'étude détaillée de ces chiffres, nous constatons que Richard Blass se trouvait en période dépressive sur le plan physique et intellectuel et que le 21 janvier 1975 — soit le jour de la tuerie — il traversait la ligne critique du cycle émotif. On pourrait donc en conclure que Blass n'était pas entièrement maître de ses émotions et qu'en plus il se trouvait en mauvaise position sur les plans physique et intellectuel.

Le cas de Blass n'est pas un cas rare. On pourrait le multiplier à des milliers d'exemples selon les tenants des biorythmes. On affirme qu'un grand nombre de gens qui ont posé des gestes à des moments où ils n'étaient pas en pleine possession de leurs facultés physiques, intellectuelles ou émotives, ont eu à le regretter.

Les compagnies d'aviation

Les compagnies internationales d'aviation s'intéressent aux biorythmes et un grand nombre d'entre elles tiennent compte de cette théorie pour leurs pilotes et copilotes. Si les dirigeants constatent que le pilote et le copilote se trouvent dans des périodes critiques au même moment, ils les séparent et les associent à d'autres pilotes en périodes de bons cycles.

Aux États-Unis, la United Airlines a



**BOODLES
BRITISH
GIN**

PRODUCED BY COCK, RUSSELL & CO. LTD. 40 DEGREES

**Boodlement bon,
ce Boodles...**

Un vrai coup de gin-nie britannique.

publié le résultat de cette politique qu'elle applique depuis quelques années. Selon ces résultats, les accidents ont diminué de cinquante-trois p.c.

D'autres compagnies de transport ont emboîté le pas aux organisations aériennes. La Société d'Etat des chemins de fer du Japon obtient des résultats probants en appliquant cette théorie à ses opérateurs de train.

Comment calculer vos biorythmes

Il est relativement facile d'effectuer les calculs pour l'établissement de ses

propres biorythmes. En premier lieu, il faut compter le nombre de jours vécus depuis sa naissance. Pour y arriver, vous multipliez votre âge par 365, vous y ajoutez les jours supplémentaires pour les années bissextiles. Et, par-dessus, vous comptez le nombre de jours écoulés depuis votre dernier anniversaire de naissance.

Prenons l'exemple d'une personne née le premier septembre 1945, ce qui lui donne l'âge de 30 ans. Vous multipliez 365 jours par 30 ans, ce qui donne un premier nombre de 10 950. Vous y ajoutez les années bissextiles. Dans trente années, on en compte sept, soit

30 divisé par 4. Vous ajoutez 7 à 10 950, ce qui fait un premier total de 10 957. Reste à ajouter le nombre de jours écoulés depuis l'anniversaire. Sitons la date du calcul au 13 octobre 1975; ce qui donne un solde de 29 jours pour septembre et 13 jours pour octobre, soit 42 jours qu'on ajoute à 10 957. Cela donne un grand total de 10 999 jours vécus.

Pour trouver les trois cycles, il suffit de diviser ce nombre par 23 pour le cycle physique; par 28 pour le cycle émotif et finalement par 33 pour le cycle intellectuel. Dans le cas présent, cette personne aurait vécu 478 cycles physiques et elle se trouverait dans la cinquième journée de son actuel cycle physique, soit en période ascendante.

Pour le cycle émotif, il faut diviser par 28. Cela donne 392 périodes et cette personne vit en ce moment la 23^e journée d'un cycle émotif, donc en période dépressive.

Pour trouver le cycle intellectuel, il faut diviser par 33, ce qui donne 333 périodes intellectuelles. Cette personne vit donc la 10^e journée d'un cycle intellectuel, soit en période ascendante.

En résumé, cette personne se trouve en bonne forme physique et jouit de toutes ses facultés intellectuelles, mais est susceptible d'avoir des problèmes d'ordre émotif.

Comment évaluer les répercussions

Deux périodes de durée identique forment chaque cycle; la première est positive et profitable alors que la deuxième est négative et dangereuse.

Le cycle physique affecte le comportement physique sous diverses formes: endurance, résistance, confiance en ses propres forces et énergie.

Le cycle émotif, qui émane du système nerveux, affecte le comportement émotif de diverses façons selon la période ascendante ou dépressive. Dans la première moitié du cycle, le sujet bénéficie d'un esprit créateur et coopératif et recherche l'amour alors qu'en période dépressive il perd confiance en lui-même et en les autres et il souffre d'un esprit critique et méfiant.

Le cycle intellectuel vient du cerveau même. Dans la première moitié, le sujet bénéficie d'un esprit de synthèse et d'analyse alors que dans la seconde période il éprouve mille difficultés, toute réflexion profonde devenant pénible.

Les recherches se poursuivent toujours en ce domaine et certains scientifiques entrevoient le jour où, grâce aux biorythmes, il sera possible de déceler les périodes dangereuses pour les crises cardiaques. Certains prétendent même qu'il y aura possibilité de prédire le sexe de l'enfant à naître. ●



Lorsque les temps sont difficiles, que les dollars se font plus rares et que vous cherchez le moyen de prévoir à l'essentiel, nous pouvons vous aider avec une assurance sur la vie.

Une assurance sur mesure pour le monde d'aujourd'hui.

Il s'agit d'une assurance temporaire de l'Occidental Life. De la pure protection, et beaucoup. Son coût modéré vous permet d'économiser en vue d'achats plus importants.

Examinez ces tarifs:

Assurance temporaire ajustable de \$30,000 (uniforme)

Age (homme)	Prime mensuelle (1ère année)*
25	\$5.48
30	\$5.74
35	\$7.52

*Primes mensuelles débitées automatiquement du compte de chèque. La prime augmente au début de chaque année d'assurance. Formulaire 1-344 13-173.

L'assurance temporaire ajustable est extrêmement souple. Elle vous permet de modifier votre police en fonction de l'évolution de vos besoins, de la transformer en assurance à valeur de rachat sans examen médical. Vous pouvez toujours choisir ce qu'il y a de mieux pour vous.

Si vous avez déjà une assurance-vie, conservez-la et ajoutez-y une assurance temporaire de l'Occidental Life.

Si vous croyez le moment venu de souscrire à cette forme d'assurance, postez ce coupon pour obtenir plus de renseignements.

C'est le moment de souscrire à une assurance temporaire.

Occidental Life of California
2180 Yonge Street
Toronto, Ontario M4P 2G4
Messieurs,

Combien me coûterait, la première année, une assurance temporaire ajustable (uniforme) de \$ _____ ?*

Nom _____ Age _____ Sexe _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code Postal _____

*\$25,000 minimum.

Occidental Life 
of California

Membre de la
Transamerica Corporation

PAR JACQUES FORGET

20 heures, le 1er mai 1973. C'est la fête des travailleurs. Dans les rues de Montréal, la C.S.N., la F.T.Q. et la C.E.Q. manifestent la solidarité ouvrière par une grande marche.

Ce soir-là, les Canadiens de Montréal rencontrent les Black Hawks de Chicago au Forum à l'occasion du deuxième match éliminatoire des séries de la coupe Stanley.

La politique et le sport étant les deux mamelles des Québécois, le journaliste Jean-Pierre Charbonneau, à la demande de son chef de pupitre, reste à la tâche après ses heures normales de travail. Si la marche ne tourne pas trop au vinaigre, Charbonneau pourra regarder tranquillement la partie de hockey à la télé avec deux de ses confrères qui, comme lui, ont été désignés pour "couvrir" la fête des travailleurs.

La moustache lourde, le geste alerte et brusque, un petit trapu s'anime devant l'appareil de télévision. Ses exclamations font écho à celle du commentateur René Lecavalier, ponctuées de claquements de mains et de rires sonores... Le match, chaudement disputé, fait oublier les slogans bien scandés des marcheurs qui se rapprochent du Vieux-Montréal.

21 h 15. "Qui est Jean-Pierre Charbonneau?" demande au chef de pupitre un homme dans la vingtaine qui vient de franchir la porte de la salle de rédaction.

"Charbonneau, quelqu'un pour toi!" D'un pas rapide, Charbonneau s'avance. "Oui, Charbonneau c'est moi!" dit-il en faisant face à son interlocuteur.

"Bouge pas!" Du revers de la main, l'intrus a sorti de son veston un revolver. Charbonneau n'a que le temps d'esquisser un recul; l'homme fait feu. Puis une deuxième fois, le journaliste voit le canon du pistolet cracher la flamme. D'un réflexe rapide, il se lance entre deux rangées de classeurs. Son assaillant tente de l'y poursuivre tout en faisant feu d'un troisième coup.

Jean-Pierre Charbonneau, 23 ans, journaliste au quotidien le Devoir, vient d'être victime d'un attentat. Deux années plus tôt, il n'était qu'un inconnu, étudiant en criminologie, désireux de sortir au plus tôt de l'université. Pourtant, à l'été de 1971, sur six colonnes à la une du Devoir, il lance l'affaire Saint-Léonard. Une série de trois articles sur l'administration de la ville de Saint-Léonard, banlieue de l'est de Montréal, débouche quelques semaines plus tard sur une enquête de la Commission municipale. L'administration du tandem Ouellette-Di Zazzo, le gendre et son puissant beau-père, est passée au crible.

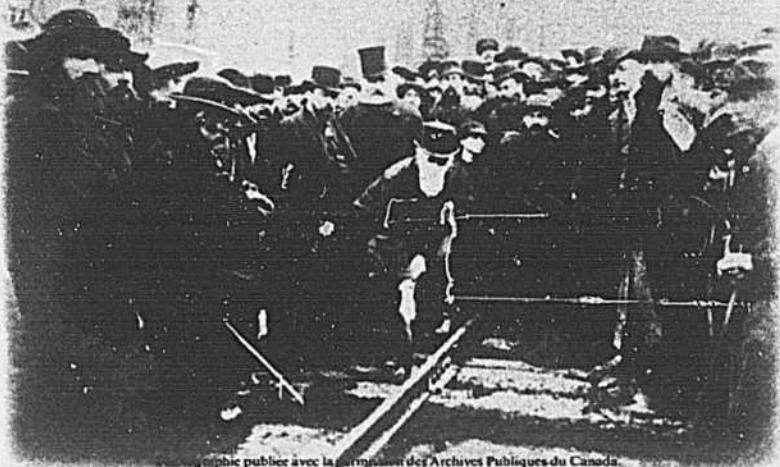
Ce n'était qu'un début. En janvier 1972, le jeune journaliste lance une bombe qui le propulse au premier plan de l'actualité: l'affaire Saulnier. Jean-Jacques Saulnier, qui vient d'être nommé chef de police de Montréal par le maire Jean Drapeau, frère du président de la Communauté urbaine de Montréal, Lucien Saulnier, est accusé d'avoir reçu un téléviseur couleur d'un propriétaire d'hôtel. Une semaine et demie plus tard, le gouvernement Bourassa institue la

Suite page 10

Son arme contre la pègre: la plume

Le journaliste Jean-Pierre Charbonneau, qui a mis à jour plusieurs scandales et qu'on a tenté d'assassiner, publie ces jours-ci une histoire de la pègre à Montréal

Les Canadiens aimaient déjà le goût des spiritueux Hudson's Bay lors de la pose du dernier crampon.



Ils les savourent encore aujourd'hui.

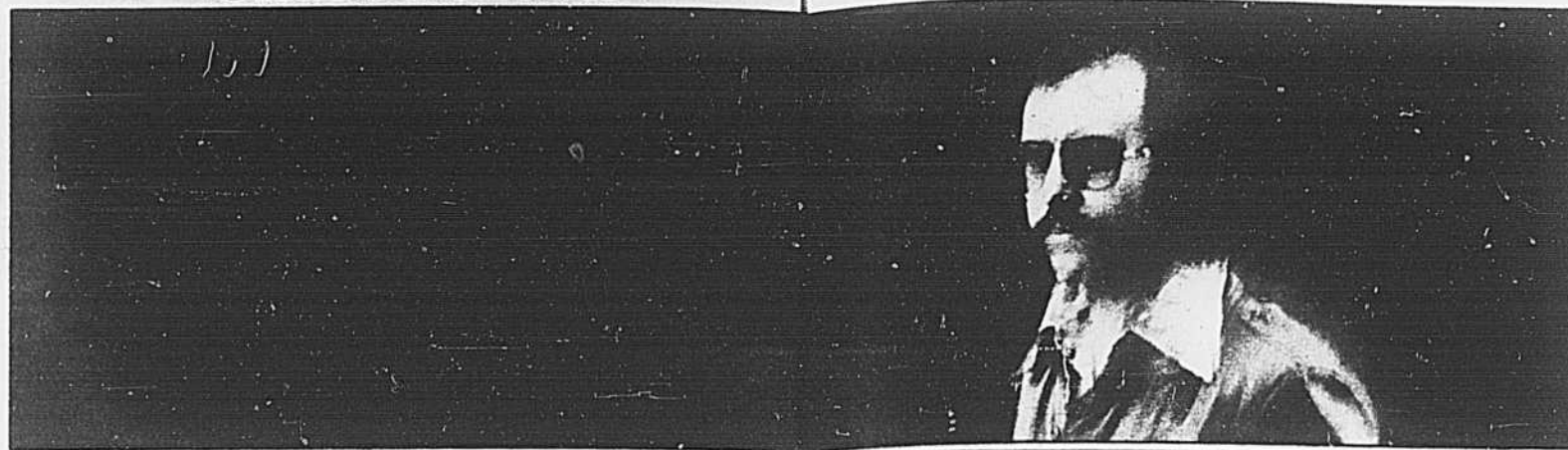


La première fois que l'expression «En voiture pour le Pacifique» a retenti dans les gares de l'est, les célébrations marquant l'ouverture de la route ferroviaire au pays étaient déjà commencées. Et déjà, à cette époque reculée, le scotch et le rhum de Hudson's Bay étaient de la fête. Les spiritueux de Hudson's Bay font partie des réjouissances canadiennes depuis plus de 300 ans. C'est dire que nous avons eu le temps d'en apprendre, des choses, sur le goût des Canadiens. Hudson's Bay. Nous avons participé aux meilleures fêtes du Canada. Pourquoi ne pas nous inviter aux vôtres?



Hudson's Bay
On est de la fête depuis 1670.

Jean-Pierre Charbonneau



Commission d'enquête sur le crime organisé!

"C'est la grosse game!", lance Charbonneau qui vient de se relever, le bras en sang. L'assaillant a rapidement pris la fuite par la porte arrière du journal. Le dédale des rues du Vieux-Montréal, où est situé l'édifice du Devoir, et la masse nombreuse et compacte des marcheurs rendent impossible sa poursuite.

On conduit le blessé à l'hôpital Saint-Luc. Une balle s'est logée dans le bras gauche, le projectile éclatant sous le choc en trois morceaux. Pour la première fois dans l'histoire du journalisme au pays, on a tenté d'assassiner un reporter.

"Pour autant, tant les policiers que les gens qui connaissent bien le milieu m'avaient toujours assuré que jamais on ne tenterait de me descendre. J'avoue que j'y croyais plus ou moins. Bien sûr, je n'empêchais pas les caïds de la pègre d'exploiter leur rackets lucratifs, mais déjà j'en savais long, trop long sur bien des sujets."

Jean-Pierre Charbonneau a aujourd'hui 25 ans. C'est sans traumatisme qu'il parle de cet incident. Pour lui, l'affaire est close. Un Italien de 20 ans, habitant Saint-Léonard, a été condamné pour avoir fait feu sur lui dans l'intention de le blesser. Le truand, au moment de son arrestation, s'appretait à regagner son pays natal. Entre-temps, il avait dévalisé une bijouterie et blessé dans une bagarre de club les fils de l'ex-roi des bookies, Harry Ship.

"Au contraire, si cet attentat a eu quelque effet sur moi, c'a été de me libérer à tout jamais d'une angoisse qui me rongait depuis longtemps. Car, né avec la génération de la télévision et ayant, jeune, associé la peur des héros du petit écran à de la lâcheté, le fait d'avoir réagi sans panique à une tentative d'assassinat m'a redonné pleine confiance en moi. Inconsciemment, ce soir du 1er mai 1973, j'ai réagi comme, jeune, j'avais toujours rêvé de réagir.

"D'ailleurs, si aujourd'hui je joue les don Quichotte du crime organisé,

ce destin n'est pas étranger à mon enfance ni à mon adolescence. Je suis né à Saint-Eustache, rue Principale. Mon père, aujourd'hui simple concierge d'école, a été l'un des dirigeants les plus énergiques et les plus dévoués du mouvement scout au Québec. Je n'ai que trois ans lorsque ma famille déménage à Laval; dans la partie sud de l'île Jésus où nous habitons, c'est la campagne. Je suis l'aîné de quatre enfants. Ma mère est une intellectuelle qui, de nos jours, aurait certainement eu accès à la formation universitaire.

"Puis un jour — j'ai 11 ans — mon père change d'emploi et nous nous retrouvons à Saint-Michel, alors petite municipalité du nord-est de l'île de Montréal. C'est un quartier dur. Les grands espaces presque sauvages de Laval ne m'avaient pas habitué aux luttes âpres et rudes des bandes de desperados du macadam. Ici, vaut mieux être dans la bonne bande..."

"C'est dans ce milieu que, jeune adolescent, j'ai vécu une des expériences les plus épouvantables de ma vie. Devant une bande de jeunes voyous, cerné, j'ai eu peur et j'ai fui plutôt que d'affronter, seul, les assauts de mes adversaires. C'était la honte. Je n'avais pas réagi comme les modèles des héros télévisés! J'avais lâchement fui. Ce sentiment m'est longtemps resté. A l'occasion, il s'est même traduit par un complexe d'infériorité. Il m'a poursuivi jusqu'au cégep et il ne s'est vraiment résolu que lorsque, le 1er mai 1973, je me suis relevé, le bras ensanglanté! Encore justicier-cowboy, je m'intéresse aux affaires publiques. Je n'ai que 12 ou 13 ans, je viens de m'inscrire à l'école secondaire que, déjà, je passe mes samedis à lire la Presse. Si la chose ravit ma mère, mon père trouve que je commence à avoir des airs de rat de bibliothèque. Heureusement, je suis secrétaire de classe et, malgré tout, bon étudiant."

On est encore loin des révélations de l'affaire Saulnier ou de l'affaire Laporte, à la une du Devoir, qui déclenchent scandales et enquêtes publiques.

Mais pourtant, dès l'école secondaire, Jean-Pierre Charbonneau a découvert son dragon: l'hydre de l'injustice. "L'injustice, explique-t-il, m'a toujours indigné. Dès que je ressens l'existence d'une situation injuste qui porte préjudice ou qui spolie des droits, je deviens mauvais; c'est viscéral!"

A l'école secondaire Sauvé, Jean-Pierre Charbonneau fait connaissance avec un monde où injustice et crime se côtoient, celui de la délinquance juvénile. Plus tard, au cégep Ahuntsic, en guise d'emploi d'été, il s'engage comme éducateur à Saint-Vallier, centre de détention pour jeunes délinquants. A l'école secondaire, il s'était associé au groupe d'entraide les Baladins qui l'avait sensibilisé à ce problème. Plus tard, à 19 ans, Jean-Pierre Charbonneau met la main sur un ouvrage au titre évocateur, la Mafia, de l'auteur allemand Martin Duzings. A l'intérêt pour les affaires publiques s'est ajoutée la lecture des chroniques judiciaires.

Les travaux scolaires en philosophie et en sociologie deviennent pour lui l'occasion de s'intéresser au petit monde du milieu et à son histoire, alors qu'éclate la contestation étudiante. Dans le sillage du Mai 68 français, les premiers cégepiens s'interrogent sur leur devenir et le fonctionnement de leur institution. La révolution tranquille venait d'accoucher de la rébellion scolaire et Jean-Pierre Charbonneau s'y sent impliqué. Dans une lettre au Devoir, il répond à un commentaire de Léon Dion sur la contestation étudiante. Honneur suprême, le texte est publié en opinion libre.

Dès lors, l'incertitude face à son avenir personnel s'est estompée. Du haut de ses cinq pieds et quatre pouces, Jean-Pierre Charbonneau a fini de rêver de devenir agent de la Gendarmerie royale — à ses yeux d'adolescent le summum du justicier — pour songer au journalisme. La puissance mythique du revolver est bientôt remplacée par la cadence virile de la machine à écrire.

Et puisque le cégep mène à l'université, Jean-Pierre Charbonneau se

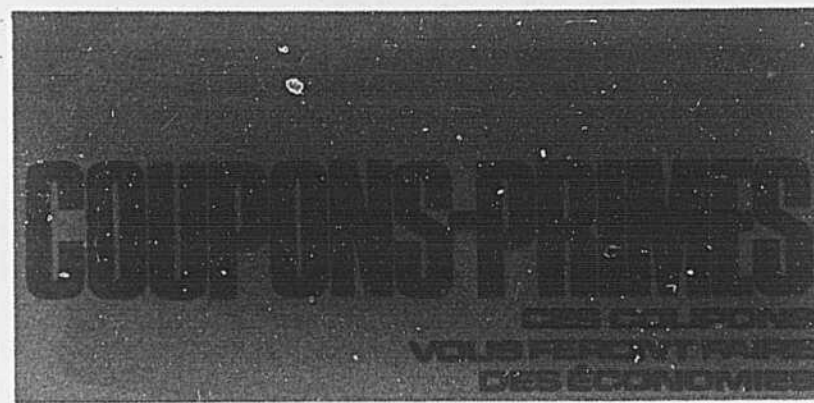
retrouve, sans grande conviction, étudiant en criminologie. "Je voulais être journaliste et j'étais le seul étudiant en criminologie à s'intéresser à la pègre. C'est pourquoi, pressé, impatient, un an et demi seulement après avoir mis les pieds dans la grande boîte, j'en ressors, allégrement. Pour moi, l'université était devenue un obstacle qui m'éloignait de la réalité: je voulais toucher au concret, au vécu. Je venais de prendre femme et mes besoins financiers s'étaient accrus. J'en avais assez de me préparer à devenir "quelqu'un", je voulais "être", sans plus attendre.

"Mais cette année et demie d'étude universitaire ne fut pas que temps perdu. Dès mon entrée à l'université, j'ai écrit trois opinions libres au Devoir pour dénoncer les conditions inacceptables de détention des jeunes de Saint-Vallier. Mon dernier écrit, illustré de photos, m'a d'ailleurs valu de perdre mon emploi... C'est ainsi qu'à l'été de 1970 je deviens journaliste à la Presse. Débutant à la section des faits divers, je couvre les "chiens écrasés" jusqu'à ce que je rencontre Michel Auger, de la section des affaires policières. Celui-ci m'introduit dans les cercles policiers: c'est le début de la grande aventure!"

"Avec des amis, notamment Robert Pouliot, aujourd'hui directeur des pages économiques au grand quotidien, je rêve d'écrire un ouvrage sur les grands exploiters du Québec. C'est moi qui ai la charge du chapitre sur la pègre. L'arrivée à un moment stratégique car les policiers-enquêteurs de différents corps de police sont frustrés dans leur désir d'intervention par le pouvoir politique. Grâce à eux, j'entreprends de monter des dossiers sur des individus, des causes célèbres ou des affaires en cours."

En février 1971, Jean-Pierre Charbonneau entre au Devoir. D'abord comme correcteur d'épreuves; car ne devient pas journaliste qui veut à l'institution située à l'époque rue Notre-Dame. Puis Claude Ryan lui donne sa chance. L'avenir lui donne rapidement raison. A la fin de l'été de la

Suite page 12



DECOUPEZ EN SUIVANT LE POINTILLE

192-880

Economisez 10¢ lors de votre prochain achat de n'importe quel format de fèves au lard bien mijotées Libby's.



Au marchand: A condition que vous ayez remboursé ce coupon à votre client seulement à l'achat d'une boîte de fèves au lard Libby's, Libby, McNeill & Libby vous remboursera 10¢ plus 5¢ pour frais de manutention. Toute autre application constitue une fraude. Sans ces conditions, toute demande de remboursement est frauduleuse. Des factures prouvant l'achat (durant les derniers 90 jours) d'un stock équivalent au nombre de coupons échangés doivent être présentées sur demande. Les coupons ne seront pas remboursés et seront sans valeur s'ils sont présentés par l'intermédiaire d'agents, de courtiers ou de quinconque n'est pas un détaillant de nos produits, à moins que nous n'ayons dûment autorisé celui-ci à présenter des coupons pour remboursement. Valeur en argent 1/20¢.

Pour le remboursement des coupons, adressez vos envois à: HERBERT A. WATTS LIMITED, C.P. 2140, Toronto, Ontario, M5W 1H1. Faire l'entrée sur le bordereau au no 63.

DBB-761

CCA 1175

ÉPARGNEZ 15¢ À L'ACHAT DES SACS «GLAD» «KITCHEN CATCHERS»

Au marchand: à condition que le client et vous-même ayez respecté les exigences de l'affiche, soit le cheveu de sacs «Glad» «Kitchen Catchers», la compagnie Union Carbide Canada Limited vous remboursera 15¢ plus 5¢ de frais de manutention. Toute autre utilisation du bon, ou l'usage de la partie à des fins autres que celles précitées, constitue une fraude et peut entraîner des poursuites judiciaires. Les factures prouvant l'achat d'une quantité suffisante de produit pour justifier les frais de remboursement doivent être présentées sur demande. L'offre se termine le 31 octobre 1976. Valeur coupon de 1/20¢. Prenez les bons à: Herbert A. Watts Ltd., Case postale 2140, Toronto (Ontario) M5W 1H1. Joignez au numéro 12 sur le bordereau de dépôt, à Union Carbide Canada Ltd.



BON DU MAGASIN

CCA 1175

Ce qu'il vous faut savoir sur la culture des plantes d'intérieur LE GUIDE COMPLET DES PLANTES D'INTERIEUR

Envoyez-moi, s.v.p., _____ exemplaire(s) du Guide complet des plantes d'intérieur, à \$6.95.

GRATIS: Pour vous aider à démarrer nous vous offrons GRATIS une trousse de jardinage (géranius), expédiée avec toute commande tant qu'il y en aura.

A: Guide des plantes d'intérieur C.P. 1848, place d'Armes Montréal, Qué. H2Y 1M6

☐ Chèque ou mandat payable aux Éditions Optimum
☐ Portez à mon compte Chèque ou MasterCard (plus un léger montant pour frais d'expédition)



P681157

1er novembre 1975 -17

Jean-Pierre Charbonneau

même année, le journaliste révèle le scandale de l'administration népotique et louche de Saint-Léonard. L'enquête de la Commission municipale qui suit la série de trois articles accrédite le jeune Jean-Pierre Charbonneau auprès des milieux policiers. Dès l'automne 71, il travaille sur le dossier de l'affaire Saulnier. En janvier, le scandale éclate et éclabousse cette fois-ci l'administration montréalaise. Une semaine et demie après, la Commission d'enquête sur le crime organisé, la C.E.C.O., est formée. Elle permettra au Sherlock Holmes de la presse écrite de plonger à fond dans le monde truculent de la pègre. Au fil de l'enquête et des fuites policières, Jean-Pierre Charbonneau devient un spécialiste de la Mafia. L'attentat raté du 1er mai 1973 ne fera que le convaincre davantage de l'importance de son rôle et de ses recherches. Fin 73-début 74, il entrevoit même, avec Michel Auger, d'écrire une encyclopédie sur le crime organisé.

"Je ne suis pas un policier, c'est plutôt ma curiosité intellectuelle, alliée à mon esprit de justice, qui m'ont fait m'intéresser au milieu. J'ai toujours aimé l'histoire et j'estime qu'un bon journaliste doit avoir des qualités d'historien. Il ne suffit pas de dire comment mais aussi pourquoi. Voilà le véritable travail du journaliste. Je ne tiens pas à attirer la haine des gens du milieu, ni même à les provoquer, mais bien à démasquer les mythes qui les entourent; je veux que les gens sachent bien qui ils sont vraiment et comment leurs activités nous concernent tous.

"C'est pour toutes ces raisons que j'ai toujours eu le goût d'écrire l'histoire de la pègre montréalaise. Ces jours-ci, aux Editions de l'Homme, je publie un ouvrage sur la Filière canadienne et ses ramifications internationales. Mon livre relate 50 ans de la lutte la plus continue et la plus fructueuse contre la pègre, celle de la lutte aux trafiquants internationaux de drogues. L'histoire commence le 21 août 1934 quand Charlie Feigenbaum, contrebandier qui a eu le malheur de jouer des deux côtés en devenant indicateur de police, est descendu en face de chez lui, sous les yeux horrifiés de son fils, rue Esplanade à Montréal. Elle s'achève, près de 600 pages plus loin, alors que s'affrontent dans la métropole deux clans de caïds, à l'occasion d'une lutte sauvage et fratricide au sein d'une bande d'ex-motards.

"Mon récit est complet. Il dévoile tous les dessous des affaires policières les plus importantes en matière de trafic des narcotiques. Montréal, pla-

L'avantage quand on sert un peu de Rémy Martin dans un tout petit verre, c'est que l'on paraît encore très généreux.

Rémy Martin. Fine Champagne Cognac

que tournante du commerce de l'héroïne et de la cocaïne entre le vieux continent et l'Amérique, a permis à des "familles" locales de bâtir leur pouvoir et leur fortune en servant d'intermédiaires entre les laboratoires marseillais ou corses et les revendeurs de New York, Detroit ou Chicago.

"Il est basé sur ma connaissance personnelle du milieu montréalais et même canadien, acquise au cours de mes recherches, mais aussi sur des témoignages de policiers impliqués et, surtout, sur les dossiers secrets de la Gendarmerie royale. Je suis le premier journaliste à avoir jamais eu accès à ces dossiers, classés ultra-secrets.

"Les grandes affaires de la drogue à Montréal permettent de suivre attentivement l'évolution de notre pègre, ses liens avec les familles new-yorkaises, ses luttes intestines, ses déboires et ses coups réussis."

En lisant la Filière canadienne, les lecteurs plus âgés pourront renouer connaissance avec Harry Davis, le Parrain montréalais des années 1930, puis assister au récit de la collaboration de l'abbé Taillefer, vicaire de la paroisse Sainte-Madeleine d'Outremont, avec un groupe de trafiquants français. Et qui se souvient de Johnny Young qui fut un temps garde du corps de Maurice Duplessis, criminel

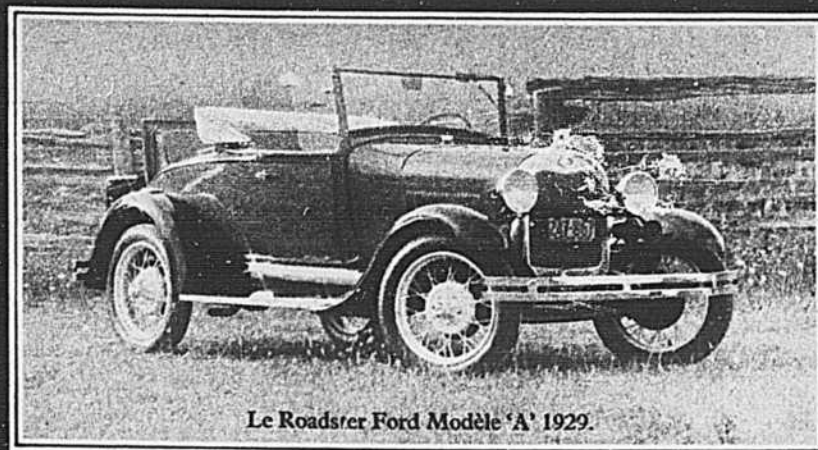
d'habitude condamné en 1950 pour trafic de narcotiques, vol de banque et complicité après le meurtre de deux policiers à une peine de prison indéterminée, première dans les annales judiciaires canadiennes?

Personne n'a oublié Lucien Rivard, le trafiquant numéro 1 au pays dans les années 50. Le récit de Charbonneau explique comment il a pu fonctionner entre Montréal, La Havane et New York avec la bénédiction des grands patrons du milieu et en collaboration avec une famille bien connue de Montréal. En 1954, le crime organisé a versé \$100 000 à des journalistes et des politiciens pour tenter de contrer la Ligue d'action civique et son candidat vedette, Jean Drapeau, qui vient de s'illustrer pendant quatre ans à titre de procureur de Pax Plante devant la Commission d'enquête sur le jeu et le vice commercialisé à Montréal.

Vous vivrez l'attentat raté contre Pep Cotroni, frère cadet de Vic Cotroni, empoisonné à la strychnine dans leur chalet de Sainte-Adèle sur les ordres des grands caïds new-yorkais qui, Carmine Galante à leur tête, ont décidé d'abandonner le trafic des drogues, devenu trop dangereux.

Dès 1968, le projet d'écoute électronique Vegas, mis sur pied par différents corps de police, permet d'intercepter les conversations du milieu. Ce sont des écoutes qui mèneront à l'affaire Saulnier puis à l'affaire Laporte. Avant d'assister à la condamnation par un tribunal new-yorkais de Frank Cotroni et Frank Dasti, Charbonneau explique longuement le fonctionnement et le démantèlement de la "French Connection", petite-fille de la filière française des années 40 et 50.

L'ouvrage se termine sur la guerre des gangs qui secoue actuellement le milieu montréalais: deux factions de l'ex-bande des Devil's Disciples s'entre-tuent, sous la commandite de deux groupes de caïds opposés, pour contrôler la distribution des drogues dans la métropole. Qui gagnera? Cette bataille de voyous risque de présager du "combat des chefs" qui attend Montréal. Les "soldats" d'une célèbre bande de 10 frères canadiens-français du sud-ouest de Montréal sont devenus menaçants pour la Mafia! En arrièr-scène de ce combat furieux qui a pour arène les rues de la Métropole, et pour cimetière ses banlieues, on assiste à la substitution de la filière asiatique à la défunte organisation française. Aujourd'hui l'héroïne, qui alimente les 15 000 narcomanes canadiens, provient du triangle d'or Thaïlande-Birmanie-Laos. ●



Le Roadster Ford Modèle 'A' 1929.

**Le vieux Modèle "A"
et la Ford LTD 1976, se ressemblent:
tous deux furent conçus pour vous
en donner pour votre argent.**



La Ford LTD 1976

Certains accessoires présentés sont offerts en option, moyennant supplément.

La Ford LTD 1976 a été conçue pour vous permettre de faire un bon achat. On connaît depuis longtemps déjà les caractéristiques qui ont fait la réputation de la LTD: elle est construite solidement et elle roule en douceur. La LTD 1976 est fidèle à cette tradition. Comme par le passé, la LTD est luxueuse et pratique et elle offre toujours confort et espace pour six passagers.

Cette année, nous l'avons même améliorée. Les moteurs standard ainsi que les moteurs V8 des LTD ont été perfectionnés pour vous permettre une économie d'essence substantielle. En outre, on a amélioré leur maniabilité afin de vous offrir un démarrage plus facile et une

accélération encore plus douce. De plus, les moteurs offerts en option peuvent utiliser l'essence ordinaire, la moins chère de toutes.

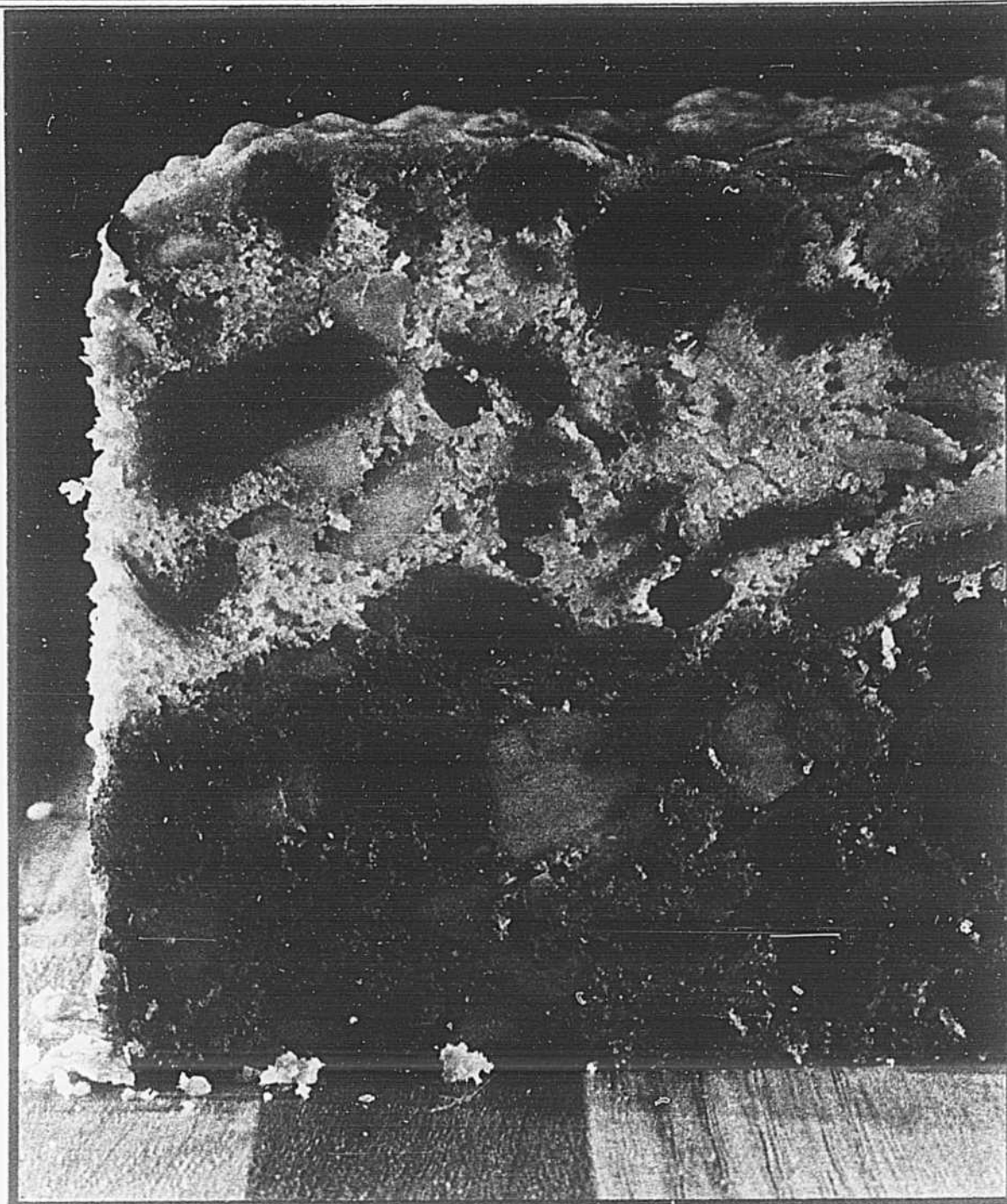
Il y a un vaste choix de modèles Ford, depuis la luxueuse LTD Landau, jusqu'à l'économique et populaire Custom 500, en passant par les très grandes wagonnettes Ford. Voyez la LTD 1976 chez le concessionnaire Ford. Profitez-en pour admirer tous les nouveaux modèles de cette année, à partir de l'économique petite Pinto jusqu'à la luxueuse Thunderbird.

FORD LTD



**On fait toujours un bon achat...
chez le concessionnaire Ford.**





La Bonne Cuisine de Perspectives par Margo Oliver

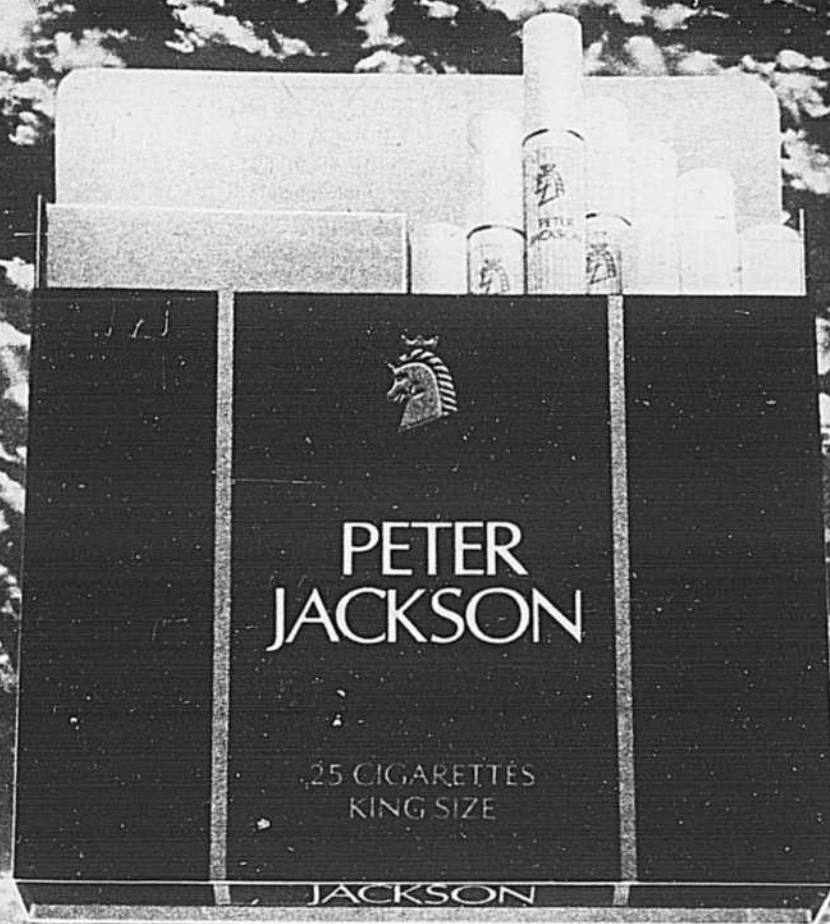
Préparons Noël, déjà!

Voilà 15 ans que je rédige cette chronique. Je vous ai offert pendant ce temps, chers lecteurs, plus d'une centaine de gâteaux aux fruits. Et pour certains de ces gâteaux, je reçois, chaque année, des douzaines de requêtes. On avait longtemps conservé la recette et voilà qu'on l'a perdue. Ou encore, on a goûté le gâteau chez des amis et on voudrait bien le faire soi-même.

Il semble logique, une fois qu'on a trouvé le gâteau aux fruits que l'on préfère, d'en conserver la recette et de l'utiliser chaque année.

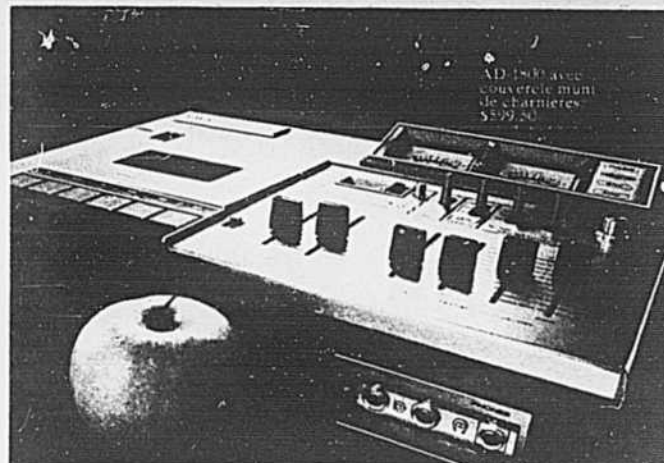
Un gâteau aux fruits n'est pas bon marché; il se doit d'être parfait. Je republie donc quelques recettes, parmi les plus redemandées. Faites ces gâteaux maintenant, ils seront juste à point pour Noël.

Suite page 16



du nouveau sous le soleil

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette — King Size: "goudron" 19 mg, nicotine 1.3 mg.



AIWA EST IRRÉSISTIBLE!

Dans chaque domaine, un fabricant devance ses concurrents et établit les normes qui servent à juger tous les autres.

Dans le domaine des magnéto-cassettes à deux voies, Aiwa offre 5 différents modèles, dont les prix s'échelonnent de \$299,50 à \$599,50. Dans sa catégorie de prix, chacun d'eux est imbattable. Et est tout simplement irrésistible!

Prenez le modèle AD-1800 (illustré ci-dessus), par exemple. Il est unique en ce qu'il offre deux systèmes de réducteurs de bruit, soit Dolby et DNL (Dynamic Noise Limiter). Lors de la lecture, avec les deux systèmes en opération, vous obtenez un rapport signal-bruit atteignant 65 db., une bande passante allant de 30 à 18,000 Hz avec un ruban au FeCr, et un pleurage et une fluctuation inférieure à 0,05% (WRMS).

Utilisé seul, le système DNL, le préféré des puristes, réduit sensiblement le sifflement des cassettes pré-enregistrées. Le modèle AD-1800 offre aussi deux indicateurs de crête à deux niveaux, un dispositif d'arrêt par repère, un rembobinage à mémoire, de toutes nouvelles têtes "Ferrite Guard" de longue durée, un sélecteur de bandes LH, CrO₂ ou FeCr, un filtre Dolby MPX, un couvercle et bien d'autres avantages encore.

Comment résister à un appareil aussi perfectionné?

AIWA

Distributeurs: Shiro (Canada) Ltd.
183, chemin Bates, Montréal H3S 1A2
305, ave. Evans, Toronto M8Z 1K2

Les recherches prouvent que
7 femmes sur 10 peuvent avoir

des ongles plus longs, plus beaux

Voici un nouveau traitement qui durcit les ongles. Ils ne se fendillent plus, ne s'écaillent plus, 3 semaines seulement, et vous verrez vos ongles s'allonger et se fortifier. Il vous suffit de les badigeonner de Stronger'n Longer, le nouveau traitement aux protéines qui revigore les ongles. Des expériences scientifiques pratiquées sur plus de 100 femmes ont prouvé que 70% d'entre elles ont incroyablement amélioré la beauté et la dureté de leurs ongles. Tout simplement en utilisant régulièrement Stronger'n Longer, selon les indications. Faites-vous des ongles forts et superbes! Vous trouverez Stronger'n Longer dans toutes les pharmacies. Ou encore, envoyez \$1 avec vos nom et adresse à: Menholum, Dept. H, Ft. Erie, Ontario, L2A 5M6.

SATISFACTION GARANTIE, ou argent remis.

PERSPECTIVES

est publié chaque semaine
par Perspectives Inc.
231 rue Saint-Jacques
Montréal

Président
Jean Robert Belanger
Vice-président
Paul-A. Audet
Secrétaire
Charles d'Amour
Trésorier
Jean Sisto
Directeur de la rédaction
Pierre Gascon

GÂTEAU AUX FRUITS ET A LA NOIX DE COCO (notre photo)

- 1 tasse de beurre
- 2 tasses de cassonade,
mesurée bien tassée
- 4 gros oeufs
- 1½ tasse de cerises confites,
en moitiés
- 1½ tasse d'ananas confit,
haché
- ¾ de tasse de cédrat confit,
en râpures
- 1 tasse de raisins blancs secs
- 1½ tasse d'amandes mondées,
en allumettes
- 3 tasses de noix de coco en
filaments
- 3 tasses de farine à tout usage,
tamisée
- 1 cuil. à thé de poudre à lever
- ½ cuil. à thé de sel
- 1 tasse de jus d'orange

Chauffer le four à 275°. Doubler de papier fort, graissé, un moule à douille de 10 pouces de diamètre ou 2 moules à pain de 9 x 5 x 2½ pouces.

Battre ensemble, jusqu'à ce que le mélange soit léger et mousseux, le beurre et la cassonade. Ajouter les oeufs, un à la fois, en battant bien après chaque addition.

Mettre les fruits et les noix dans un grand bol et tamiser dessus la farine, la poudre à lever et le sel; remuer le tout pour bien enfariner tous les fruits.

Ajouter, au mélange en crème, les fruits enfarinés et le jus d'orange, petit à petit et en alternant; commencer et terminer les additions, toutefois, avec les fruits.

Mettre la pâte dans le ou les moules et cuire au four, de 3 à 3½ heures si l'on a utilisé un moule à douille, de 2½ à 3 heures si l'on a choisi les moules à pain. Si le gâteau brunit trop rapidement, pendant la cuisson, le couvrir de papier fort.

Laisser refroidir quelques minutes dans le moule. Retirer le ou les gâteaux de leur moule, en les soulevant à l'aide de leur papier de cuisson, et les laisser refroidir sur une clayette. Débarrasser du papier de cuisson, envelopper hermétiquement de papier d'aluminium et ranger dans un endroit frais. Laisser se bonifier pendant plusieurs semaines.

GÂTEAU AUX FRUITS VITE FAIT

- 1 livre de dattes dénoyautées
- 1 livre de pacanes, en moitiés
- ½ livre de cerises confites, en moitiés
- ½ livre d'ananas confit, en morceaux
- ¼ de livre d'un mélange d'écorces confites, en morceaux
- 1 tasse de farine à tout usage, tamisée
- ½ cuil. à thé de sel
- 1 tasse de sucre
- 4 oeufs
- 2 cuil. à thé de vanille

Chauffer le four à 325°. Graisser et doubler de papier fort, graissé, 2 moules à pain de 8 x 4 x 2½ pouces. Mettre un plat d'eau bouillante dans le fond du four.

Couper les dattes en moitiés, en longueur. Mettre, dans un grand bol, les dattes, les pacanes, les cerises, l'ananas et les écorces confites et bien mélanger.

Tamiser ensemble, sur les fruits, la farine, le sel et le sucre.

Bien battre les oeufs. Ajouter aux fruits, ainsi que la vanille, en mêlant bien.

Mettre dans les moules. Cuire au four, 1½ heure ou jusqu'à ce que le gâteau soit ferme et bruni. Démouler et débarrasser du papier de cuisson pendant que le gâteau est encore bien chaud. Laisser refroidir sur des clayettes, envelopper de papier d'aluminium très épais et ranger.

GÂTEAU DEUX TONS

- 1 tasse de gros raisins de Corinthe
- 1 tasse de pruneaux, en morceaux (voir note)
- 2 tasses de noix grossièrement hachées
- 2 tasses d'un mélange d'écorces confites, hachées
- 2 cuil. à thé de cannelle
- 1 cuil. à thé de clou de girofle en poudre
- 1 cuil. à thé de quatre-épices, en poudre
- 2 cuil. à table de mélasse
- 1 tasse de raisins secs dorés
- 1 tasse d'abricots secs, hachés
- 2 tasses d'amandes mondées, hachées
- 1 tasse d'ananas confit, en morceaux
- 1 tasse d'un mélange d'écorces confites, hachées
- ½ cuil. à thé de gingembre en poudre
- ½ cuil. à thé de macis en poudre
- 1 cuil. à table de jus de citron
- 1½ tasse de graisse végétale, ramollie
- 2 tasses de sucre
- 6 oeufs
- 4 tasses de farine à tout usage, tamisée
- 2 cuil. à thé de poudre à lever
- 2 cuil. à thé de sel

Chauffer le four à 275°. Bien graisser et doubler de papier fort, graissé, 3 moules à gâteau mesurant respectivement 8 x 8 x 3½, 6 x 6 x 3½, et 4 x 4 x 3 pouces.

Mélanger, dans un grand bol, les raisins de Corinthe, les pruneaux, les noix, 2 tasses d'écorces confites, la cannelle, le clou de girofle, les quatre-épices et la mélasse.

Mélanger, dans un autre grand bol, les raisins dorés, les abricots, les amandes, l'ananas, 1 tasse d'écorces confites, le gingembre, le macis et le jus de citron.

Travailler ensemble, dans un troisième grand bol, la graisse (remplacer, si on le désire, une partie de cette dernière par du beurre) et le sucre jusqu'à ce que le mélange soit léger et mousseux. Ajouter les oeufs, un à la fois, en battant bien après chaque addition.

Tamiser ensemble, dans le mélange en crème, la farine, la poudre à lever et le sel et bien mélanger.

Ajouter la moitié de cette pâte (environ 3¼ tasses) à chaque mélange de fruits; bien mélanger les deux appareils; séparer.

Mettre l'un des appareils dans les trois moules, en utilisant environ 1 tasse du mélange pour le petit moule, 2 tasses pour le moyen et ce qui en



La bouteille...
d'une blancheur fraîche
comme l'écume de mer.
Le bouchon...
de liège, comme un
flotteur dansant sur l'eau.
Le contenu...
une lotion après rasage
vivifiante comme une lame
de fond caressant la grève.
Wind Drift
pour les amants de la mer.
Voilà Wind Drift.
Lotion après rasage
et Cologne
d'ENGLISH LEATHER.

Préparons Noël, déjà!

GÂTEAU AUX FRUITS FONCÉ

- 2 tasses de dattes, en morceaux
- ½ livre de cerises confites, en moitiés
- 1 livre de raisins muscats
- 1 livre de petits raisins de Corinthe
- 2 tranches d'ananas confits, en morceaux
- ½ livre d'un mélange d'écorces confites, hachées
- ¼ de tasse de gingembre confit, haché finement
- ½ de tasse de café fort, froid
- 1 tasse de beurre
- 1 tasse de sucre
- 5 oeufs
- 3 tasses de farine à tout usage, tamisée
- 1½ cuil. à thé de poudre à lever
- 1 cuil. à thé de sel
- ½ cuil. à thé de cannelle
- ½ cuil. à thé de quatre-épices en poudre
- 2 tasses de pacanes grossièrement hachées
- ¼ de tasse de gelée de groseilles rouges, écrasée à la fourchette

Mêler tous les fruits et le gingembre, dans un grand bol. Arroser du café et laisser reposer 1 heure, en brassant de temps à autre.

Chauder le four à 300°. Graisser un moule à douille, de 10 pouces de diamètre, et le doubler de papier fort, graissé.

Travailler le beurre en pomade. Ajouter le sucre, petit à petit et en battant bien après chaque addition. Ajouter les oeufs, un à la fois, en battant bien après chaque addition. Battre jusqu'à ce que le mélange soit très léger et mousseux.

Tamiser ensemble, dans le précédent mélange, la farine, la poudre à lever, le sel et les épices et bien mêler. Ajouter le mélange de fruits, les pacanes et la gelée et bien mêler.

Mettre dans le moule et cuire au four, de 2 heures et 45 minutes à 3 heures ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du gâteau en ressorte sec. (Mettre un plat d'eau dans le four, pendant la cuisson, pour que le gâteau ne sèche pas.) Laisser reposer quelques minutes, retirer le gâteau du moule, en le soulevant à l'aide de son papier de cuisson, et le faire refroidir sur des clayettes. Débarrasser du papier de cuisson, envelopper hermétiquement de papier d'aluminium et laisser se bonifier plusieurs semaines dans un endroit frais.

Pour des gâteaux encore meilleurs

Pour donner encore plus de saveur à un gâteau aux fruits foncé, le faire bonifier de la façon que voici. Le laisser refroidir complètement et le débarrasser de son papier de cuisson. Tremper de la gaze (coton à fromage) dans du sherry, du rhum ou du brandy. Envelopper le gâteau, hermétiquement, de plusieurs morceaux de gaze trempée, posés les uns sur les autres. Envelopper alors, hermétiquement, de papier d'aluminium très épais et ranger dans un endroit frais, dans un contenant à l'épreuve de l'air si possible. Laisser reposer plusieurs semaines; vérifier, de temps à autre, et humecter de nouveau la gaze si cela est nécessaire.

reste, c'est-à-dire environ 3½ tasses, pour le grand. Etendre uniformément.

Diviser l'autre appareil de la même façon.

Mettre un plat d'eau bouillante dans le fond du four. Cuire les gâteaux au four jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre des gâteaux en ressorte sec; il faut environ 2 heures de cuisson pour le petit gâteau et 2½ heures pour le moyen et le grand.

Laisser refroidir quelques minutes dans les moules. Retirer les gâteaux des moules, en les soulevant à l'aide du papier de cuisson, et les laisser refroidir sur des clayettes. Enlever le papier de cuisson, envelopper hermétiquement de papier d'aluminium et ranger dans un endroit frais et sec pendant plusieurs semaines ou jusqu'au moment d'utiliser.

Note: utiliser des pruneaux non cuits. S'ils sont trop secs et durs, les couvrir d'eau bouillante et les laisser reposer 5 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient un peu gonflés.



REMEDIOS GUANZON.

PÈRE MORT.

MÈRE AVEUGLE.

REMEDIOS GUANZON.

5 ANS. Père mort de tuberculose. Mère aveugle. Gagne quelques sous en mendiant. Un frère est boueur. Remedios guide les mains de sa mère pour frotter les taches des vêtements. Famille vit dans petite chambre; y pénètre en rampant dans un petit trou. Murs recouverts de matériaux trouvés au dépotoir. Aucun aménagement sanitaire.

Un grand nombre d'enfants et de familles font la queue à la porte de nos bureaux dans le monde, attendant anxieusement l'aide que le Plan de Parrainage peut leur donner grâce à votre appui. Vous pouvez aider un garçonnet ou une fillette de la Bolivie, du Brésil, de la Colombie, de l'Equateur, de l'Indonésie, de Haïti, du Pérou, des Philippines, de la République de Corée ou du Viêt-nam. Un don mensuel au comptant aide à subvenir à l'instruction primaire des enfants adoptés et de leurs frères et sœurs. De plus, le PLAN offre aux familles un service d'aide, des soins médicaux et dentaires, des programmes d'éducation et de bien-être social, tous dirigés dans nos bureaux outre-mer par un directeur nord-américain aidé d'un personnel local. Le PLAN met l'accent sur l'éducation, ce qui aide les enfants du PLAN et les membres de leurs familles à devenir indépendants. Vous recevez sa photographie et un relevé de son histoire. Vous écrivez et recevez des lettres (textes originaux et traductions). Ces lettres vous disent comment les programmes du Plan de Parrainage aident un enfant et sa famille. Lettres et rapports annuels de progression aident à faire développer des relations d'affectueuse sympathie entre parrains et enfants adoptés.

Nous sommes si fiers de la gestion de nos fonds que nous nous empressons d'offrir nos états financiers à qui en fait la demande.

Le PLAN est une organisation sans but lucratif, apolitique et non confessionnelle, reconnue et enregistrée par le Gouvernement fédéral comme organisme de bienfaisance canadien (Enregistrement no 0249896-09-13).

PRIÈRE DE SIGNER ICI... DÈS MAINTENANT

Plan de Parrainage du Canada

Case postale 1961, Montréal, P.Q.

Je veux être parrain ou marraine d'un garçon ☐ d'une fille ☐ de _____ ans, du pays suivant _____ Où le besoin est le plus pressant ☐ J'inclus mon

premier paiement de \$17.00 par mois ☐ \$51.00 par trimestre ☐ \$102.00 par semestre ☐ \$204.00 par année ☐

Je ne peux devenir un parrain dans le moment, mais j'inclus ma contribution de \$ _____

Veuillez m'adresser plus de renseignements ☐ Tél no _____

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Prov _____ Code _____

Prière de m'adresser toute communication concernant le Plan en français ☐ en anglais ☐

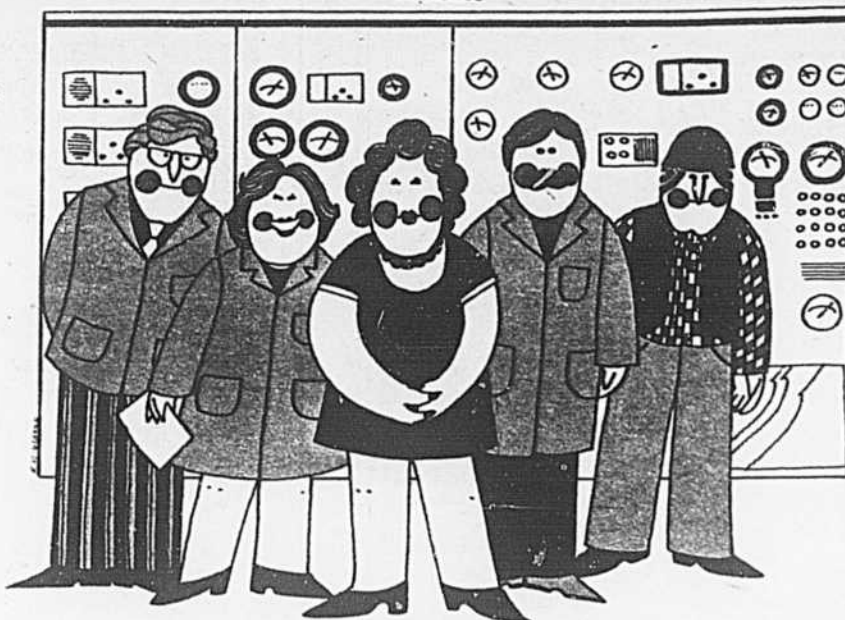
Le PLAN est actif dans ces pays: Bolivie, Brésil, Colombie, Equateur, Pérou, Ethiopie, Haïti, Indonésie, République de Corée et Philippines. Le Plan de Parrainage du Canada est officiellement enregistré comme organisme de bienfaisance canadien par le Gouvernement fédéral. Les contributions sont déductibles de l'impôt. PSI N015

PLUS DE 35 ANS D'ASSISTANCE HUMANITAIRE

5

Le groupe
Sidbec.

Les ressources
humaines



Les ressources humaines

Quelque 3,700 hommes et femmes, des Québécois pour la plupart, travaillent aujourd'hui pour Sidbec, la sidérurgie intégrée du Québec. Et lorsque le projet de la Côte Nord sera mis en marche, il y en aura près de 6,000. Il y a huit ans, cette entreprise québécoise ne comptait à son service qu'une poignée d'hommes. Et il y a quinze ans, un Québécois ne pouvait envisager de travailler dans une sidérurgie qui était sienne, où il pouvait s'exprimer en français et surtout où les possibilités d'avancement étaient réelles. Pour le spécialiste d'alors, qu'il fût lamineur ou ingénieur en métallurgie, un seul choix s'offrait: travailler pour une compagnie étrangère, au Québec ou ailleurs.

Aujourd'hui, grâce à Sidbec, cet état de choses est révolu. Le lamineur et l'ingénieur en métallurgie peuvent travailler au Québec pour une sidérurgie québécoise qui est la leur et qui leur offre toutes les possibilités de perfectionnement, d'avancement et d'avenir.

Et ils ne sont que deux parmi des centaines, des milliers de spécialistes et de travailleurs québécois qui, eux aussi aujourd'hui, grâce à Sidbec, peuvent travailler pour une sidérurgie québécoise.

Et ceci n'est qu'un début, car Sidbec est en pleine expansion et les perspectives d'avenir sont excellentes.

Prenons, à titre d'exemple, les tout derniers projets: l'agrandissement des installations de Contrecoeur, soit l'expansion de l'usine de réduction et l'addition de deux fours électriques à l'aciérie, et le projet d'exploitation du gisement de Fire Lake, au Nouveau-Québec. Le premier, celui de l'agrandissement des installations, aura comme effet d'augmenter sensiblement la production de Sidbec en acier brut: donc par voie de conséquence, augmentation de la production des produits finis et semi-finis dans les autres usines de Sidbec, et création de nouveaux emplois.

Le deuxième, celui de l'exploitation du gisement, aura des répercussions bénéfiques sur toute l'économie du Québec. Comme on le sait, Sidbec est devenue l'actionnaire d'une nouvelle compagnie minière qui a acquis les droits d'exploitation du gisement de Fire Lake, le concentrateur du lac Jeanine et la ville minière de Gagnon. Comme complément aux installations d'amont, cette nouvelle société construit présentement un deuxième concentrateur et une usine de bouletage à Port Cartier.

Pour les Québécois, ce projet a une signification et une portée considérables. Dans un premier temps, Sidbec devient une sidérurgie intégrée, qui extrait une richesse naturelle, la traite et la transforme ici même au Québec en produits finis et semi-finis. Dans un deuxième, les possibilités d'emplois sont accrues. Sur la Côte Nord d'abord: les travailleurs miniers de Gagnon auront du travail et la ville de Port Cartier prendra de l'expansion; puis à Contrecoeur et ailleurs au Québec, car on agrandit les installations à Contrecoeur. Par voie de conséquence, l'expansion de Sidbec créera plusieurs milliers d'emplois additionnels dans les industries de transformation, de service, du transport et de l'entretien, pour ne mentionner que les principales.

Pour la génération actuelle, Sidbec veut donc dire beaucoup et pour les générations futures, encore davantage, car Sidbec est à l'origine d'une nouvelle tradition, celle de la sidérurgie. Cette entreprise va créer des générations de Québécois qui sauront exploiter, traiter et transformer le fer. Elle va créer des experts en métallurgie et aussi en administration, car les postes de commande à Sidbec sont non seulement accessibles à des Québécois, mais ils sont occupés, en grande partie, par des Québécois, et des Québécois de langue française. Des gens de chez nous peuvent maintenant prendre en main le contrôle d'une industrie québécoise et simultanément, celui d'un secteur vital de l'économie. Et des centaines de travailleurs qui bien souvent n'avaient d'autre métier que celui de cultiver la terre, si noble soit-il, en ont acquis un autre, grâce à Sidbec. Ils sont devenus des travailleurs spécialisés, des aciéristes, des lamineurs, des échantillonneurs de métal fondu, et combien d'autres.

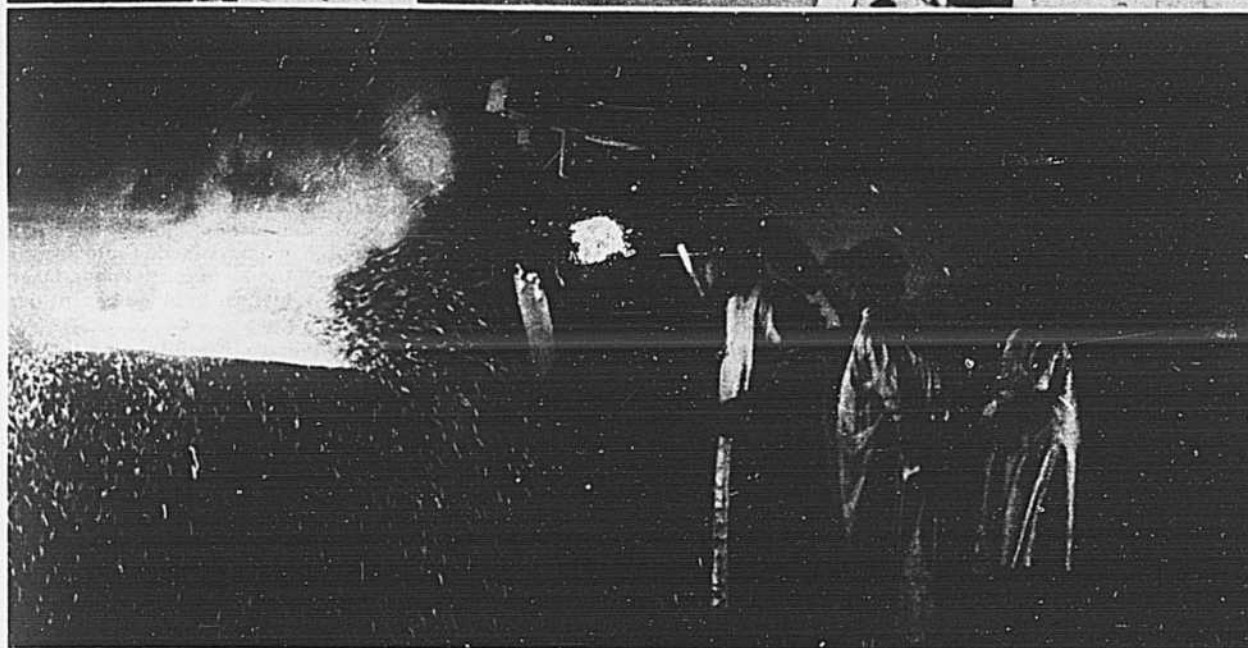
La recherche est un autre champ d'activité que Sidbec a ouvert aux Québécois. Les travaux portent sur les différents minéraux, sur les techniques de réduction du minerai de fer, sur le contrôle des divers oxydes qui se forment lors de l'élaboration, sur les éléments contenus dans l'acier, et ce dans le but d'améliorer la production et la qualité des produits. Le service de la recherche a aussi comme tâche de perfectionner tous les procédés, de l'extraction du minerai à la transformation de l'acier en produits finis. Le champ est vaste et les possibilités, pour le Québécois, fort intéressantes.

Comme le Québec n'a pas encore d'école technique qui offre des cours en métallurgie, Sidbec a dû prendre en main la formation de son personnel. Des résultats tangibles ont été obtenus dans ce domaine au cours des dernières années et toutes les usines du groupe Sidbec comptent maintenant des équipes de travailleurs compétents et dynamiques, à tous les niveaux.

Les occasions d'emplois qu'offre Sidbec ne sont toutefois pas limitées aux seuls métiers propres à une industrie sidérurgique. Sidbec a aussi besoin de spécialistes dans une foule de domaines plus généraux, dont la comptabilité, les relations industrielles, l'administration, la mise en marché, la vente, la distribution, les communications, le travail de bureau, et bien d'autres.

L'employé de Sidbec joue un rôle important dans l'économie québécoise, rôle dont il n'est peut-être pas toujours conscient. C'est grâce à lui si le Québec a aujourd'hui une sidérurgie québécoise moderne et intégrée. C'est grâce à lui si Sidbec a pu, en dix ans à peine et à partir d'une loi, devenir un complexe sidérurgique d'envergure qui, très bientôt, à cause de sa technologie, de ses projets d'expansion et de la compétence de son personnel, comptera au nombre des grands de l'industrie sidérurgique mondiale. C'est grâce à lui si le Québec détient maintenant un des outils nécessaires à son expansion économique. C'est grâce à lui qu'on a pu, et qu'on pourra, mettre en valeur certaines de nos richesses naturelles. Et c'est grâce à lui et à ceux qui prendront la relève que le Québec pourra devenir un pôle d'attraction pour les industries de transformation, facteur essentiel à son expansion et à son autonomie.

L'employé de Sidbec fait un travail qui est à la mesure de l'homme, un travail qui exige de lui compétence, habileté, et dans certains cas, résistance et force physiques. L'avenir de Sidbec dépend de lui, de sa contribution, de ses efforts et de ses talents. Il dépend aussi, dans une certaine mesure, de nous tous, Québécois. Car pour que Sidbec se développe et prospère, il faut que tous les Québécois soient conscients de son apport vital à l'expansion économique du Québec. Car Sidbec, c'est vrai, c'est une réalité et une réalisation québécoises.





PAR MICHEL BEAULIEU

Qui, au cours de sa vie, n'a pas goûté au moins une fois aux chocolats Laura Secord? Pour les uns, le nom rappelle ces délicieux oeufs de Pâques blancs et jaunes enrobés de chocolat; pour les autres, l'une ou l'autre des friandises dont les comptoirs de ces magasins regorgent.

Mais qui sait que, derrière cette façade sucrée, se cache l'une des héroïnes du Canada anglais? Pour ma part, je croyais qu'il s'agissait d'une de ces femmes remarquables qui ont fait l'indépendance américaine il y a maintenant deux siècles. J'en aurais donné mon bras à couper! Heureusement qu'on ne me l'a jamais demandé parce que j'avais tort. Laura Secord, la vraie, a plutôt combattu les Américains, en 1812 en bonne fille de Loyalistes qu'elle était.

"Mais pour moi, ce qui est important, lance Claude Roussin, ce n'est pas ce qu'était ou ce qu'est devenue Laura, mais ce que la société ou les événements en ont fait."

Le personnage revêtait d'ailleurs une telle importance à ses yeux qu'il en a fait le sujet de sa nouvelle pièce de théâtre, *Marche, Laura Secord!*, dont la première représentation a eu lieu il y a peu au Palais Montcalm, à Québec, sous l'égide du Trident, où elle tiendra l'affiche jusqu'au 27 novembre avant de se retrouver à Montréal, sur la scène du Théâtre du Nouveau Monde, du 12 décembre au 23 janvier, puis sur celle du Centre national des arts, à Ottawa, du 30 janvier au 7 février. En tout, un peu plus de trois mois et un minimum de 63 représentations, peut-être 79 en comptant les options.

"En somme, me lance Claude Roussin avec un éclat de rire, si je me casse la gueule, je me la casse pour vrai. Si ça ne marche pas, le monde va avoir peur dès qu'on va prononcer mon nom."

Un peu connu depuis quelque cinq ans, Claude Roussin partage son temps entre le théâtre et l'enseignement. Géographe de formation, il enseigne le français à la polyvalente Antoine-Brossard, à Brossard.

"Je fais ça, dit-il, comme d'autres sont facteurs ou plombiers. Pour moi, l'enseigne-

ment est un second métier qui me permet de vivre. Quand je dis ça, on pourrait croire que je charrie, mais je fais mon métier sérieusement.

"J'ai 34 ans et ça fait 13 ans que j'enseigne. Je pense que j'en ai encore pour quelques années. Je n'ai pas l'impression qu'à l'heure actuelle quelqu'un puisse faire une carrière de 45 ans dans l'enseignement. Le problème, c'est que chaque année tu vieillis d'un an et que les élèves ont toujours le même âge. Le conflit des générations est de plus en plus évident."

Phénomène qui ne l'empêche pas d'ailleurs de remonter le cours de l'histoire. "Laura Secord, explique Claude Roussin, c'est un cas d'espèce. Ce que je voulais faire, c'est montrer le pouvoir de récupération que possède la société et j'ai l'impression que Laura Secord constitue le plus bel exemple qui puisse servir à ma démonstration. La vraie Laura a combattu les Américains, mais elle est devenue par la suite une raison sociale, c'est-à-dire la plus belle preuve de récupération par l'industrie de type nord-américain, par l'américanisme. Il s'agit d'un commerce de consommation à outrance, qui a calqué son marketing sur le marketing américain."

Mais avant même d'aborder l'écriture de sa pièce, Claude Roussin en a travaillé le scénario avec James Rousselle, avec qui il avait fait de même pour ses deux pièces précédentes, *Une job*, et *le Sauter de Beaucanton*.

"Comment pouvions-nous traiter un tel sujet tout en évitant de tomber dans ce piège du didactisme qui fait que les gens paient une taxe d'amusement mais ne s'amuse pas du tout? Comment, en somme, faire la démonstration sans avoir l'air de la faire? Nous avons décidé de faire une parodie musicale."

"On sait qu'actuellement il y a de plus en plus de gens qui descendent sur les trottoirs de l'humanité pour crier leur vérité, tant à Montréal qu'à San Francisco, des Krishna jusqu'aux Témoins de Jéhovah. Mais, en même temps, on peut déceler un mouvement qui court à travers le Canada pour marquer ses distances vis-à-vis des Etats-Unis. On s'est dit qu'on créerait un groupe, l'Armée du Salut Public, qui, malgré son nom, n'a rien à voir

avec l'Armée du Salut, sinon le costume et l'aspect archaïque.

"L'Armée du Salut, il faut bien comprendre que nous n'avons rien contre et que, même si on peut rire de ses concerts publics, elle fait beaucoup de bien. Notre Armée à nous, elle, a pour mission de combattre l'américanisme. Pour illustrer son propos, elle se choisit une héroïne, Laura Secord.

"Par hasard, ou par inadvertance, se dresse derrière les membres de l'Armée du Salut Public, au moment même où ils clament leurs vérités, la vitrine d'une chocolaterie. Le passant et, si l'on veut, le spectateur, ne peut pas faire autrement que de voir la vitrine. En la regardant, il laisse aller son imagination, et c'est cette imagination même qui fait qu'il voit la vitrine s'animer et jouer une parodie américanisée de l'odyssée de Laura Secord. Au moment où l'Armée du Salut lance ses imprécations, elle est torpillée par les personnages de la vitrine."

Née de parents loyalistes qui fuient les Etats-Unis lors de la déclaration d'indépendance en 1776 pour venir s'établir en Ontario, Laura Ingersoll a vu le jour en 1775. On sait qu'en 1812 les Américains tentent de convaincre par la force des armes les Canadiens et les Anglais qu'ils feraient mieux de s'allier à eux et de rompre les liens qui les unissent à la Couronne britannique. Ils envahissent donc le Canada mais, à cause du peu d'organisation de l'Armée américaine de l'époque, ils sont repoussés. C'est à ce moment que se situe le haut fait d'armes de Laura Secord, un fait d'armes apparemment insignifiant, mais qui devait avoir les conséquences les plus heureuses ou les plus tragiques, selon le point de vue. Elle réussit à marcher durant neuf milles et à avertir le haut-commandement anglais de ce que les Américains allaient attaquer le lendemain, ce qu'ils firent en effet, mais pour trouver devant eux une armée prête à les recevoir. Au Canada anglais, qu'on appelait à l'époque le Haut-Canada, elle devient une héroïne de la même stature que Salaberry qui, lui, repousse les envahisseurs à Châteauguay, même s'il n'a pas droit, comme tant d'autres

Marche, Laura Secord!
de Claude Roussin

De l'héroïsme à la confiserie



De g. à dr., Albert Millaire, metteur en scène de la pièce, Claude Roussin, qui en est l'auteur, James Rousselle, qui l'a aidé à établir le scénario, et Dorothy Berryman, qui tient le rôle-titre.

héros, à ce genre de célébrité qui fait qu'on oublie jusqu'à la moindre parcelle de votre vie.

"Pour prix de son héroïsme, Laura, qui avait épousé James Secord et qui ne devait mourir qu'en 1868, à l'âge vénérable de 92 ans, a droit à un piédestal en chocolat plutôt qu'à un cénotaphe d'héroïne militaire", m'explique Claude Roussin avec un sourire des yeux qui en dit long sur l'ironie de l'histoire.

Il faut dire que les neuf milles parcourus par Laura Secord, effort que n'importe quel imbécile pourrait faire en temps normal, l'ont été à travers les lignes américaines et qu'on ne rigolait pas avec les espions à cette époque où les procès étaient du genre expéditif.

"Tout ce qui se déroule dans la vitrine, poursuit Claude Roussin, fait donc appel à la parodie. D'abord la musique, qui est une imitation burlesque des airs américains, du charleston au rock, qui ont marqué notre vie à travers le disque ou le cinéma. On a vécu notre adolescence à travers des rythmes et des sons américains. Parodie ensuite des gadgets à la Disneyland à quoi il est fait allusion directement, de la chorégraphie, du décor même par l'utilisation du célèbre grand escalier de la comédie musicale américaine. Parodie de cet anachronisme qui veut que, malgré les apparences, nous vivions au rythme des nouvelles américaines."

Mais à travers la parodie, c'est aussi toute une philosophie existentielle de la vie qui est véhiculée par le spectacle de Claude Roussin. Pour lui, ce sont les circonstances qui font les héros, et non l'inverse. Et il s'agit de créer une forme.

"Je sens fort bien que ce que je cherche, poursuit Claude Roussin, c'est au niveau des formes théâtrales. J'ai voulu reproduire la sensation que peut avoir un individu en regardant la télévision. Il voit défiler devant lui une succession de flashes qui n'ont aucun rapport apparent entre eux: une annonce de ketchup, la nouvelle de la démission de Nixon, une séquence sur les terres vierges d'Afrique, puis le début d'un roman-savon. Il est pris devant une série d'images qu'il doit relier entre elles et qu'il relie dans son esprit à lui.

"Je voudrais que le spectateur ait l'impression d'être devant une revue qu'il feuillette, qu'il sorte de là en ayant une idée d'accumulation, et qu'il en tire lui-même ses propres conclusions."

Pourtant, l'oeil du spectateur ne perçoit pas cette structure complexe. Il ne sait généralement pas que ce qui semble aller de soi a pu demander des efforts soutenus durant des mois, voire des années. C'est le propre d'un produit fini, en effet, de sembler aller de soi, de s'imposer dans son évidence même. On conçoit aisément que Claude Roussin n'en est pas à ses premières armes.

Président du Centre d'essai des auteurs dramatiques depuis l'assemblée générale annuelle du mois de mai dernier, il écrit en effet depuis une bonne vingtaine d'années. L'oeil vif, le rire facile, il avoue sans honte qu'il est de ceux qui préfèrent prendre la vie du bon côté et, pourquoi pas, les bons côtés de la vie par le fait même.

Le dimanche où nous nous rencontrons, il m'invite à déjeuner, un déjeuner de l'après-midi, avec rôti de veau et pommes de terre alpines. Quand j'arrive chez lui, il veille encore sur ses fourneaux tandis que sa compagne, Jeanne-d'Arc, nous prépare de ces tartes dont elle semble seule avoir le secret. L'entrevue ne sera d'ailleurs rien d'autre qu'une conversation amicale poursuivie au fil des mois et des années.

La première fois que nous nous sommes rencontrés, il m'a demandé ce que je pensais de sa pièce *Une Job*, qu'un groupe d'étudiants de la polyvalente La Magdeleine présentait au Festival du Jeune Théâtre. C'était en 1972 et je faisais alors régulièrement des articles critiques pour un quotidien montréalais. Je lui ai avoué être sorti au bout d'un quart d'heure. Quelques semaines plus tard, il prenait publiquement ma défense par une lettre ouverte à ce même quotidien. Le fait illustre bien le caractère de l'homme. La critique devait cependant faire bon accueil à cette pièce au moment où elle était présentée au T.N.M. certain lundi soir de décembre de cette même année.

"Ça fait à peu près vingt ans que j'écris, dit

Claude Roussin. A l'instar de tous les adolescents, j'ai commencé en faisant de la poésie que je publiais dans *le Sorelois*. Mais c'était du sous-Sully Prud'homme. Pour être un poète, il faut avoir une espèce de naïveté que je n'ai plus, une naïveté dans le sens d'émerveillement, être capable de s'émerveiller de son propre émerveillement. Puis j'ai écrit des romans et des contes que j'ai brûlés.

"Vers les années 1970, à cause de James Rousselle qui faisait du théâtre amateur depuis sept ou huit ans et qui m'a demandé de travailler avec lui, j'ai commencé à écrire pour le théâtre. A trois, Jacques Fortier, lui et moi, on a fait le scénario d'*Une Job*. Avant ça, j'avais écrit une pièce politique, *Le Viet-nam, Monseigneur!*, que les éditions Parti-pris avaient accepté de publier, mais qui ne l'a finalement pas été.

"Avec *Une Job*, j'ai fait, malgré toute la transposition, ce que tous les jeunes écrivains font avec leur premier roman: je suis parti de ce que j'étais, de ce que j'avais connu. Par contre, comme j'avais 30 ans, j'en étais conscient. Quand j'ai présenté *Une Job* pour la première fois, je me suis fait dire que j'étais dix ans en avance et, paradoxalement, le *Sauteur de Beaucanton* a été accepté tout de suite au théâtre de Quat'Sous."

Cette dernière pièce, Claude Roussin n'en a jamais été satisfait. Mais en réclamant pour tout le monde le droit à l'erreur, il affirme que cette expérience lui a permis de raffermir ses premières intentions.

"Ce qui m'intéresse, dit-il, c'est la consistance des événements et non des personnages. Pour moi, les personnages sont accidentels et, dans le *Sauteur*, je me préoccupais de la consistance des personnages. Ce que je veux dire, c'est que Kennedy ou Hitler ont existé parce que leur époque le leur a permis."

Laura Secord sera maintenant de la fête, jouée par Dorothy Berryman et mise en scène par Albert Millaire.

"Mais ici, conclut Claude Roussin, les événements marquent le pas sur les personnages." ●

RUFFINO CHIANTI D.O.C.*

Découvrez le Chianti de Ruffino, vin de qualité provenant des vignes des domaines Ruffino, dans la célèbre région de Chianti, près de Florence. Digne de son héritage, il ajoute au plaisir de tout bon repas.

*D.O.C. — Denominazione d'Origine Controllata — cette appellation utilisée sous le contrôle du gouvernement de l'Italie garantit l'authenticité et la qualité du vin.



Ruffino, le Chianti le plus savouré au Québec et dans le reste du monde.

Régime Naran: la recette pour maigrir chez soi.

Le régime Naran vous aidera à vous débarrasser de vos livres superflus de graisse, et ce sans que vous ayez à sortir de chez vous. Un tel régime est économique et aussi, facile à suivre. Rendez-vous d'abord à la pharmacie et demandez le régime amaigrissant Naran. Chaque emballage contient tous les détails; quant au mode d'emploi, il est clairement décrit sur l'étiquette. Vous n'avez qu'à verser la formule liquide dans un contenant d'une chopine, puis à ajouter du jus de pamplemousse jusqu'à la pleine contenance. Deux cuillerées à soupe suffisent, deux fois par jour, selon vos besoins. Absorbent toutefois le supplément vitaminique inclus et tenez-vous-en au régime alimentaire quotidien à faible teneur en calories.

Dès le premier essai, vous saurez qu'il s'agit là de la meilleure façon, car la plus simple, de diminuer votre embonpoint et de vous redonner grâce et sveltesse. Cou, menton, bras, hanches, poitrine, mollets et chevilles reprendront bonne forme, par suite de la perte de poids excédentaire et des poudres superflues de graisse. Si vous ne retirez pas entière satisfaction au premier essai, retournez-nous la boîte vide: nous vous la rembourserons. Optez donc pour la méthode facile que plusieurs personnes ont déjà expérimentée avec succès. Voyez vous-même avec quelle rapidité les boursofflures disparaîtront et le regain de bien-être qui en naîtra. Vous retrouverez votre apparence de jeunesse, votre entraînement et votre vivacité.



Bienvenue aux immigrants!

Le Premier ministre Robert Bourassa a déjà eu la main heureuse en nommant Jean Bienvenue à la tête de son ministère de l'Immigration. C'est sûr qu'un homme au nom si invitant devrait pouvoir faire refluer chez nous l'immigration dont nous avons tant besoin, pour peu qu'il ne se contente pas de demi-mesures. Ouvrir des centres d'accueil à travers le monde, c'est louable, mais ce n'est pas suffisant. Demander à nos chers immigrants de fréquenter nos écoles, c'est mettre la charrue devant les boeufs. Même si tous nos Polonais parlent français, on ne voudra jamais dialoguer avec eux s'ils continuent d'empester l'ail et le poivron! Attaquons le mal à sa racine.

Qu'est-ce qu'un immigrant? C'est un individu qui change de pays et quelqu'un qui change de pays, c'est un étranger. Personne n'aime les étrangers et personne n'aime passer pour un étranger. C'est facile à comprendre parce qu'un étranger, ce n'est pas normal. Si le ministre Bienvenue veut vraiment réussir son programme d'immigration, il doit d'abord légiférer de manière à normaliser nos immigrants. Quand ils seront "normalisés", ils ne se sentiront plus étrangers et les Québécois vivront avec eux main dans la main.

Commençons par les Italiens. Ils sont sales parce qu'ils mangent du spaghetti toute la journée. Moi, je n'arrive jamais à avaler une assiette de spaghetti sans tacher ma cravate ou ma chemise. J'ai beau rouler les pâtes dans ma cuillère, pencher la tête jusqu'à avoir le nez sur la table, porter ma fourchette à la bouche en une fraction de seconde, c'est un miracle quand une boule de pâtes ne retombe pas dans la sauce qui gicle de tous les côtés. Le ravioli, c'est encore plus dangereux. Quand vous en échappez un, c'est comme échapper un caillou plat dans une sauce-tomate. Vous éclaboussez tous les convives. Si on veut normaliser les Italiens, qu'on leur interdise le spaghetti quotidien. Qu'ils en mangent une fois de temps à autre comme nous.

L'ail, c'est fait pour le rôti de porc. A la rigueur, on peut en mettre dans l'agneau et la salade mais de là à insérer des gousses d'ail partout comme le font les Polonais, il y a une marge. Les Polonais sont de braves gens et ils ne devraient pas avoir trop de mal à accepter que la loi limite leur consommation d'ail.

Dans le cas des Français, c'est plus

compiqué. Avez-vous déjà essayé de parler à la française? C'est terriblement fatigant parce qu'il faut toujours avoir la bouche pointue. Ce n'est pas normal. Si on veut normaliser les immigrants français, on doit leur ramollir la bouche. Je sais que le froid vif a la propriété de rendre la bouche molle et pâteuse et peut-être suffirait-il d'obliger les immigrants venant de la mère patrie à passer une quarantaine dans des frigidaire, avant de leur émettre des visas.

Normaliser les Juifs, c'est une affaire de rien. Qu'on remplace leur pâte à bagel par de la pâte à beigne et qu'on les oblige à fêter le jour de l'an en même temps que tout le monde. Il y a des limites au décalage!

Les Irlandais sont toujours soûls et ils battent leurs femmes. Ce n'est pas normal. Si la loi les contraint à une brosse par semaine (c'est une moyenne très acceptable), ils vivront plus longtemps et nous n'aurons plus rien à leur reprocher, leurs femmes non plus.

Quand on y réfléchit bien, il y a peu à faire pour rendre les étrangers normaux et semblables à nous. Les Arabes sont menteurs, les Suisses sont ennuyeux, les Japonais sont sournois et les Allemands travaillent trop fort mais ce sont tous des gens respectueux des lois. Ils se plieront de bonne grâce à la normalisation.

Les Noirs et les Chinois représentent un problème très particulier. Aucune loi ne réussira à les blanchir ou à leur déplisser les yeux. Dans leur cas, la loi ne devrait donc pas chercher à normaliser mais plutôt à accentuer la différence. Dans toutes les grandes villes du monde, le quartier noir et le quartier chinois constituent des attractions extraordinaires pour les touristes. La loi-cadre sur l'immigration devrait obliger toutes nos municipalités à adopter un plan de zonage qui prévoit la création d'un Chinatown et d'un Harlem. L'industrie touristique y trouvera vite son profit. Les grands hôtels peuvent, par exemple, organiser des visites guidées dans ces quartiers, les dépliants du ministère du Tourisme peuvent en faire état, montrer des photographies, sans compter que le quartier chinois et Harlem constituent d'excellents endroits où manger du *chop suey*, du *chow mein* et écouter de la musique de jazz.

De toute façon, quand la loi aura normalisé tous les étrangers, de tels quartiers demeureront essentiels si on veut que nos enfants puissent apprendre qu'il y a ici et là à travers le monde des gens qui ne vivent pas comme nous!

les Obligations d'Épargne du Canada

bien sûr!

9.38%

rendement annuel moyen à l'échéance

Voici les nouvelles Obligations d'Épargne du Canada. Comme toujours, elles sont sûres, profitables et flexibles. C'est bien sûr, l'une des meilleures façons d'épargner.

Sûres et profitables

Garanties par toutes les richesses du pays, les nouvelles obligations sont datées du 1er novembre 1975 et viendront à échéance dans 9 ans.

L'intérêt est payable le 1er novembre de chaque année. Elles ont un rendement annuel moyen à l'échéance en 1984 de 9.38%. Chaque obligation de \$100 vous rapporte \$8.75 d'intérêt pour la première année et \$9.50 d'intérêt pour chacune des huit années suivantes.

Pour fins d'impôt, le revenu d'intérêt provenant d'Obligations d'Épargne du Canada est admissible pour l'exemption spéciale de \$1,000 sur les revenus d'intérêt.

Flexibles

Les nouvelles Obligations d'Épargne du Canada sont disponibles avec coupons en coupures de \$50 et plus, et sous forme entièrement nominatives en coupures de \$500 et plus. Cette année, la limite d'achat a été fixée à \$25,000.

Elles peuvent être achetées au comptant ou par versements mensuels selon le Mode Officiel d'Épargne Mensuelle à toute banque, caisse populaire, société de fiducie ou courtier en valeurs mobilières, agréé comme vendeur.

Les Obligations d'Épargne du Canada sont encaissables en tout temps à leur pleine valeur nominale plus l'intérêt couru dans toute banque au Canada, sur production de pièces d'identité satisfaisantes.

Autres modalités

Les résidents canadiens, adultes ou mineurs, ainsi que leur succession peuvent acheter des Obligations d'Épargne du Canada. De plus, tel qu'indiqué dans la formule de souscription, les régimes enregistrés d'épargne-retraite, d'épargne-logement ou de pension ainsi que les régimes de participation différée aux bénéfices et de participation des employés aux bénéfices peuvent en acheter sous certaines conditions.

Jusqu'au 14 novembre 1975 inclusivement, le prix des obligations achetées au comptant sera leur valeur nominale sans l'intérêt au couru. Par la suite, un intérêt au taux de 9.38% l'an sera ajouté du 1er novembre à la fin du mois de l'achat.

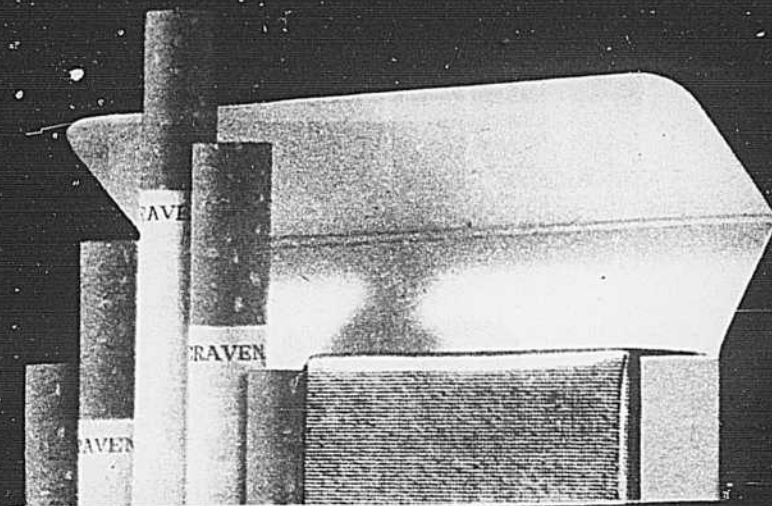
Le ministre des Finances peut, sans préavis, mettre fin à la vente de cette émission en tout temps après le 7 novembre 1975.

CRAVEN "A"

FILTRE MIEUX

pour votre bon goût!

C'est un art délicat
que de fabriquer
une cigarette
douce et savoureuse.
Fidèle à sa tradition
d'excellence,
Craven "A" a choisi
la crème des récoltes
de tabacs pour créer
cette cigarette d'une
qualité exceptionnelle.



L'art délicat des mélanges savoureux